

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

ALBERT MICHAUD
Ave Evêché
RIMOUSKI

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale



Leo N. Duchesne
Horloger-Bijoutier

Trois hommes de longue expérience sont au service du public.

en face du Bureau de POSTE
50 Ave. de la Cathédrale
P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

ENTRE DEUX ECHOS

La nouvelle année

Dans quelques heures l'année Nouvelle franchira la porte du Temps et prendra sa place dans les destinées du monde. C'est toute craintive et tremblante qu'elle s'en vient car, jamais peut-être, le passage d'une année à l'autre ne s'est opéré sous d'aussi angoissantes auspices.

Le spectre de la guerre est suspendu au-dessus des peuples et les ténus de la menace de ses hideux fléaux, les chefs d'états sont débordés et cherchent par tous les moyens à chasser le sinistre cauchemar.

La liberté disparaît graduellement de la surface de la terre et les peuples jadis réputés les plus fiers et les plus intraitables sont réduits en un esclavage dégradant à l'intérieur de leurs propres frontières.

Les hommes aveuglés ne savent plus vers qui se tourner pour trouver le salut et refusent de voir dans l'humilité établie de Bethléem, que leur indi-

que le rayon de l'étoile miraculeuse, le Prince de la Paix qui vient de naître. La vision grandiose qui, d'après St-Thomas d'Aquin et d'autres Docteurs de l'Eglise, fut montrée à Lucifer dans les temps éternels, est de nouveau offerte aux hommes et, un acte de foi leur est demandé qui leur obtiendra la véritable paix.

Lucifer a fait son choix, il a refusé d'adorer l'Enfant, et son sort est fixé irrévocablement. Mais le monde est encore libre de choisir et il est encore temps pour lui de faire le geste sauveur. On a l'intuition d'être à un tournant et que le moment est fatidique. Le monde se rangera-t-il sous le signe de l'ignoble faucille ou sous l'étendard de la régnante croix gammée qui consumeront son malheur, ou bien, ira-t-il se jeter humblement aux pieds de l'Enfant qui lui apporte la paix? Telles sont les pensées qui font frémir d'angoisse à l'aurore de la Nouvelle Année.

L'art paysan :

Quand on lit la littérature qui sort de la plume des profanes sur la question des arts paysans chez nous, on constate vite qu'il y a bien des hérésies en vogue. Bien plus, si on a l'occasion de fréquenter les touristes américains et anglais qui peuplent nos plages en été, principalement Méti-sur-Mer, on fait une autre constatation non moins étonnante, et c'est que nos visiteurs sont mieux renseignés sur cette question qu'un grand nombre de ceux qui, chez nous, prétendent orienter le goût et l'opinion, et qu'ils s'y intéressent de façon plus intelligente que beaucoup de nos amateurs. Je sais des cas où de riches touristes ont fait l'acquisition d'objets dont ils n'avaient aucun besoin, uniquement pour encourager nos fermiers.

Il convient de signaler toutefois, que deux hommes sont particulièrement en évidence parmi ceux qui travaillent loyalement au relèvement de l'art paysan chez nous, ce sont le Colonel Boyev, directeur des relations extérieures de l'Université McGill de Montréal et M. Georges Bouchard, député au Parlement fédéral pour le comté de Kamouraska.

La question se présente à nous sous deux aspects : la formation des artistes et des ouvrières chez les fermières, puis l'organisation de la vente de leurs travaux. La formation des ouvrières se fait au sein des cercles; quant à l'organisation de la vente, il semble que jusqu'à présent l'on n'a fait que tâtonner.

Je viens d'employer le mot artistes. C'est qu'il y a parmi nos fermières de véritables talents artistiques mais qui sont encore à l'état naturel. Il faudrait prendre les moyens de les développer. Dans une causerie prononcée à la radio, il y a une couple de semaines sous les auspices du Réveil Rural, M. Laurent Côté, directeur du Comptoir des Fermières à Méti-sur-Mer, déclarait que nos fermières ont le sens inné du dessin et des couleurs joint à des facultés d'observation très vives; il a constaté que la plupart s'ignoraient. L'une d'elles à qui il demandait comment elle avait fait pour rendre aussi fidèlement les teintes délicates d'un coucher de soleil, répondait tout simplement qu'elle avait regardé longuement pour se les bien fixer dans la mémoire.

Voilà des dons naturels qui valent la peine d'être développés et orientés. Ce que nos touristes recherchent quand ils nous visitent pour faire l'acquisition de travaux de l'art paysan, ce sont des sujets ayant un caractère canadien-français: des scènes de la

vie rurale et dont la composition dénote de l'originalité; la copie et l'exotisme ne leur disent rien car ils peuvent se les procurer à meilleur compte chez eux. Nous voyons là combien il importe d'orienter le travail de nos fermières vers un art essentiellement canadien-français.

Là encore, nous ne faisons que tâtonner; il aurait fallu définir l'art canadien-français et établir les règles de ses caractéristiques. Nous avons chez nous tous les éléments qu'il faut pour le créer. Il faudra sans doute du temps pour que cet art atteigne son plein épanouissement, et le concours d'artistes avertis et honnêtes. Mais, dès que l'art paysan de chez nous aura acquis le caractère distinctif qui permettra de l'isoler des arts exotiques, quand il sera fixé dans des lignes, des formes et des couleurs qui seront l'expression du goût canadien-français, qui s'harmoniseront bien avec les autres manifestations du génie canadien-français, nous aurons acquis un actif de valeur, ne l'oublions pas.

Et pour éviter toute équivoque, il convient de préciser qu'il ne s'agit pas ici d'artisanat, comme on l'a écrit récemment, mais d'un art pris dans son sens le plus éminent.

La question de la vente des produits de l'art paysan doit aussi nous occuper. Après que la fermière a confectionné pour les siens et pour l'ornement de son "home", tous les objets nécessaires, elle réserve habituellement plusieurs sujets de choix dont elle peut disposer. La vente de ces objets peut devenir intéressante et être d'un grand secours lorsqu'il s'agit d'équilibrer le budget familial. Il faudra pour cela établir des comptoirs de vente dans les endroits fréquentés par les touristes et dans les principales villes. Là, on pourra exposer les travaux qui ont de la valeur au point de vue artistique et les offrir en vente à des prix raisonnables, en tenant compte d'abord de la rémunération légitime à laquelle la fermière a droit.

L'initiative privée peut difficilement se charger d'une telle entreprise car les bénéfices sont trop minces et les charges trop élevées et elle offre toujours le danger d'exploitation des fermières. Nos fermières ont trop cédé de beaux tissus dans le passé, en échange de paquotille que leur apportaient les colporteurs. Il est malheureux de constater qu'en plusieurs endroits, les fermières n'ont que ce seul moyen de vendre leurs tissus.

C'est ainsi qu'un journal publiait un gros titre, l'autre jour, cette monstrosité:
CELEBREZ LES FETES AVEC LA

par J. B. C FAMILLE HIRAM WALKER.

La fameuse famille dont il était question se compose de cinq membres bien connus dont les portraits étaient groupés en évidence au-dessus de l'invitation. Voici leurs noms:
IMPERIAL WHISKY, DRY GIN, CANADIAN OLD WHISKY, SPE-

CJBR à Noël

Le poste de radio, C. J. B. R. s'est acquis un droit incontestable à la gratitude de ses auditeurs pour la qualité des programmes qu'il a irradiés le jour de Noël.

Il aurait été regrettable vraiment d'être privé du concert philharmonique de New-York dans l'après-midi. Il convient aussi de mentionner l'incompara-

A propos d'immigration

Il y a une quantité de gens en Canada qui font une crise d'hystérie lorsqu'ils entendent prononcer le mot "immigration", et bon nombre de journalistes, prisonniers d'un conformisme étroit qui les empêche de penser par eux-mêmes, se croient eux aussi, obligés de faire une crise de haut mal lorsque mention est faite de cette question.

C'est que ni les uns ni les autres se sont donné la peine de se pencher sé-

cial HIGHLAND WHISKY et OLD RYE.

Belle "famille" en vérité que beaucoup trop de Canadiens fréquentent pour leur malheur et la détresse de leurs familles. C'est bien le cas de dire: Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es...

ble Pastorale de Noël de Raynaldo Hahn, irradiée de 10 à 11 dans la soirée.

En mettant ces oeuvres musicales à la portée de ses auditeurs, la radio fait une oeuvre éminente de formation du goût, et elle est là bien dans son rôle.

Ceux qui ont suivi le mouvement du blé depuis quelques années savent que la situation est telle qu'il devient de plus en plus difficile d'exporter profitablement ce produit à cause de multiples facteurs qu'il serait trop long d'énumérer ici mais dont le principal est que les nations européennes cherchent à se suffire elles-mêmes. Pour la première fois dans l'histoire du pays, le gouvernement canadien a dû cette année, servir aux producteurs un bonus

A nos lecteurs, collaborateurs, correspondants et annonceurs, nous souhaitons une Bonne, Heureuse et Prospère Nouvelle Année

L'Echo du Bas St-Laurent

rieusement sur les problèmes canadiens ni de faire un petit effort intellectuel pour tâcher de les comprendre. Ils feraient bien de s'arrêter un moment à considérer les faits que voici.

Je tiens à préciser tout d'abord que la présentation de ces faits n'a rien à faire avec une propagande quelconque d'immigration juive ni d'immigration tout court. Je n'ai d'autre motif en vue que d'attirer l'attention sur certains de nos problèmes dont la solution ne paraît pas possible autrement que par l'augmentation rapide de la population canadienne.

Saluons d'abord la dette publique du Canada; elle a droit à nos hommages à cause de sa grande distinction: HUIT MILLIARDS de dollars, soit le quart, ou peu de chose près, de toute la richesse nationale. Elle continue de croître en beauté. Qui la paiera? Est-ce que ce seront les onze millions d'habitants, hommes, femmes et enfants qui constituent la population canadienne? Leur revenu ne suffira jamais à en acquitter même les intérêts.

Un jour viendra fatalement où nous serons acculés à l'inflation; on devra imprimer beaucoup de papier, ce qui réjouira momentanément les créditistes, puis, ce sera la dégringolade de la monnaie et la faillite.

Passons maintenant à d'autres notabilités de nos problèmes économiques, la production et les transports. Ils sont organisés en vue de satisfaire aux besoins d'une population de CINQUANTE MILLIONS. Ainsi, notre capacité de production de blé est d'au moins CINQ CENT MILLIONS de boisseaux, c'est-à-dire que nous avons outillé cette industrie en vue d'un tel chiffre. Nous avons par ailleurs en terres livrées à la production agricole, une valeur de \$2,710,358,000.00, en bâtiments de fermes, \$1,342,924,300.00, en outillage et machines aratoires, \$650,664,000.00, et en bestiaux, \$543,807,168.00.

équivalant à la différence entre le prix de vente et .80 centins. Ce geste coûteux ne pourra pas se répéter souvent sans causer quelque perturbation dans l'économie générale du pays. Le fait brutal qui se dégage de cette situation, c'est que le moment arrive où il va falloir trouver moyen de consommer ce blé chez nous, cependant nous n'avons que ONZE millions de bouches, en comptant les petits, pour ce faire. Il va donc falloir en augmenter le nombre.

La question des transports se présente maintenant à notre bienveillante considération. Le capital engagé dans les transports, au Canada, tant ferroviaires que routiers et maritimes, atteint le chiffre fabuleux de SIX MILLIARDS, SIX CENT SOIXANTE-QUATORZE MILLIONS, QUATRE CENT MILLE dollars. Est-il exagéré de dire qu'une telle capacité de transportation conviendrait mieux à une population de CINQUANTE MILLIONS qu'à une de ONZE MILLIONS? Le même manque d'équilibre, en regard de la population, existe dans tous les autres domaines. Notre capacité de production a été poussée à un degré absolument hors de proportion avec notre population. Nous sommes les propres artisans d'un tel état de choses, donc, c'est nous qui devons prendre la pilule, si peu agréable qu'elle soit. Nous sommes dans la situation d'un marchand qui, pour servir une population de 200 personnes, aurait bâti un magasin de cent mille dollars.

Et qu'on comprenne bien qu'il n'est pas question ici des richesses naturelles inexploitées, de notre—potentiel—de développement, mais seulement des moyens de production actuellement organisés, autrement dit, de notre outillage économique.

Encore une fois, cet état anormal ne peut se prolonger indéfiniment; les forces économiques sont agissantes et elles exercent une pression de plus en

L'actualité illustrée



CINQUANTAIRE. Dimanche 11 de l'ordination sacerdotale de Mgr de Loutil, curé de cette paroisse, mais Sales, une grand-messe présidée par S. E. le Cardinal Verdier a été célébrée à l'occasion du cinquantenaire de la naissance de Mgr de Loutil, journaliste catholique. Cliché O.C.P.I.



MEMEL sera-t-elle Allemande, c'est à la requête du Gouvernement de la question que se pose actuellement l'Europe; car si l'Allemagne obtient la majorité écrasante aux élections, il n'est possible que le territoire de Memel soit incorporé au Reich "avant Noël" Comme il a été fait pour l'Autriche le Pont Louis.

Au Conseil municipal de Matane

Matane 26 déc. 1938.

Une séance spéciale, du conseil de la ville de Matane, sous la présidence du maire Raoul Falarde, le 22 décembre dernier, ce dernier a fait rapport que le Département du Travail a approuvé les travaux, suivants le but de fournir de l'emploi aux sans travail.

Redressement du principal tuyau de l'aqueduc, construction d'un quai sur le boulevard Edouard VIII, construction d'un quai le long du dépôt, et redressement du chemin Dubé dans le Grand Détour, comprenant minage d'une carrière à proximité des limites de la ville. Les travaux commenceront incessamment.

A cette même séance, le budget de la ville, pour l'année 1939, a été plus forte vers l'équilibre, lequel, ne peut être réalisé que par l'augmentation des consommateurs ou en jetant à la ferraille une partie de notre outillage.

La question pour nous est particulièrement délicate car elle se complique du facteur religieux et du facteur racial; elle doit donc être traitée avec la plus grande circonspection. Mais le phénomène ne peut pas être ignoré car c'est au moment où leur population était en pleine croissance, que le Canada et les Etats-Unis ont connu la plus grande prospérité.

L'accroissement de la population par l'immigration n'est peut-être pas le dernier mot de la solution des problèmes troublants que nous venons de voir, car une immigration même raisonnée, posera des problèmes d'un autre ordre dont il faudra tenir compte. Il n'en reste pas moins que le problème demeure.

aussi approuvé, et les contribuables de la ville de Matane bénéficieront d'une baisse de .15 par \$100.00, sur la taxe foncière, faisant une baisse totale de .20 dans l'espace de 2 ans, accordée par l'administration actuelle, la chose ayant été rendue possible, par suite de la conversion des dettes obligataires qui ont été faites dans le cours de l'année, il est possible que les effets de cette conversion peuvent se faire sentir encore l'an prochain, après que la ville aura exécuté les travaux qui commenceront bientôt, d'autres aussi devront être exécutés dans le cours de l'année 1939.

Il est très probable aussi que lors de la révision du rôle des licences, qu'il soit possible d'en faire disparaître pour le montant d'environ \$1,000.00.

LA FETE DE NOEL

La grande fête de Noël a été célébrée avec la solennité accoutumée à la cathédrale. C'est M. l'abbé Adolphe Tremblay curé qui officiait à la messe de minuit. Le soir de Noël il y eut Vêpres pontificales célébrées par S. E. Mgr Courchesne. Dans l'après-midi un arbre de Noël avait été déposé à l'hôtel de ville pour les enfants pauvres de la ville.

ACCIDENT DU PATIN

Un pénible accident du patin est arrivé ici lundi soir. Mlle Alberta Tremblay était à patiner près de la maison de ses parents lorsqu'elle tomba et se frappa violemment la tête sur la glace. Ramassée inconsciente elle fut transportée à l'hôpital St-Joseph où l'on constata qu'elle souffrait d'une fracture à la base du crâne. Elle reprit connaissance le lendemain matin mais on nous informe que son état est encore critique.

Il appert que la jeune fille descendait en patin sur une glace avec des cerceaux en se tenant par une corde, lorsque l'une des patineuses buta, ce qui fit tomber toutes les autres. Mlle Tremblay se trouva en dessous et eut à supporter leur poids.

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

NOUVELLE ANNEE

C'est demain l'An nouveau. Et malgré la mélancolie qui s'empare de nos cœurs à l'approche de ces fêtes qui nous rappellent tant de souvenirs heureux, nous éprouvons tout de même de la joie.

C'est un chant harmonieux qui nous parle de paix, de vœux, de bonheur et de cadeaux. Il éveille dans nos âmes une émotion douce et profonde et nous donne le désir d'être meilleures aim de rendre ceux qui nous entourent plus heureux.

La nouvelle année comme celles qui l'ont précédée nous redit sa douce chanson de l'espérance. Vers son mystère, les regards se tournent, les mains se tendent, les désirs montent anxieux et suppliants. Elle est un rayon qui éclaire la route, un moment de détente qui apaise. C'est une clarté qui illumine même la demeure des malheureux parce qu'elle fait naître en eux une illusion. Ils espèrent voir enfin le terme de leurs misères et mettent toute la confiance de leur âme en cette année nouvelle qui, durant les douze mois qui vont suivre, leur apportera peut-être une compensation pour toutes les épreuves qu'ils ont supportées jusqu'ici.

Et ceux qui jouissent d'un bonheur relatif, que de désirs n'espèrent-ils pas voir se réaliser ! Ce sont souvent les plus heureux qui sont les insatiables parce qu'ils ignorent la composition d'un bonheur convoité longtemps à l'avance. Ils jouissent de ce qui a toujours été leur partage sans penser que d'autres qui n'avaient rien fait pour être malheureux, ont été traités en parents pauvres. Jamais le moindre rayon de soleil pour illuminer la route, ni la moindre marque d'affection pour égayer un peu leur existence.

Et pendant que je pense à vous toutes, qui me lisez et qui me gardez votre sympathie affectueuse, un grand

désir me vient de vous savoir parfaitement heureuses. Je souhaite que cette année nouvelle vous apporte la joie et la paix et qu'elle vous garde l'espérance.

Je souhaite que chacune sache vivre sa vie pour en donner la pleine valeur, que chacune sache semer la bonté à pleines mains et à plein cœur, la bonté faite d'amour—celle de la loi divine—et qui seule, peut nous faire oublier les haines et les laideurs que nous voyons le long du chemin.

Aux membres de nos Cercles de Femmes, je souhaite une année de saine prospérité, la joie de voir leur famille unie, la joie aussi de se donner sans compter à la réussite des projets que toute bonne maman forme dans son cœur pour le bonheur de son foyer et l'avenir de ses enfants.

A toutes nos Institutrices, je souhaite de bon cœur tous les succès, mais surtout la joie de se sentir comprises et appréciées non seulement de leurs supérieurs et de leurs élèves mais aussi des parents de ceux-ci. Puis-je 1939 apporter à toutes, le bonheur que donne le devoir bien rempli. Que votre tâche si belle d'éducatrices ne vous apparaisse jamais comme un fardeau dont vous avez hâte de vous libérer. Qui sait si un jour, vous ne regretterez pas ces jours passés au milieu de vos petits élèves ?

A tous les groupements de Jeunes, je souhaite aussi une Bonne Année, que leur enthousiasme aille toujours en augmentant afin qu'ils n'éprouvent pas cette tristesse déprimante qui abat le courage et éteint l'énergie.

A nos lecteurs et lectrices, nous offrons nos vœux les meilleurs et nous redisons ce vieux souhait de nos pères :

Bonne, Heureuse Année et le Paradis à la fin de vos jours !

JEANNE LE FRANCOIS

CHOSSES DE LA MAISON

Au début de l'année

Il est toujours agréable de revoir autour de soi des figures joyeuses des amis, d'entendre leurs voix familières et ce, doublement, aux premiers jours de la nouvelle année. La charmante coutume de ces réunions existe depuis un temps indéfini; elle est une halte dans le voyage, une douceur qui repose, un réconfort pour continuer son chemin, et quel commencement d'année pour être plus heureux que celui qui nous entoure des souhaits de bonheur et de bonne chance de nos amis ? Cette coutume d'aimable sympathie d'un part et de généreuse hospitalité de l'autre, après s'être transmise de génération en génération, est devenue une tradition chère aux hôtes et aux hôtes d'aujourd'hui. Si la musique, les chants, les conversations animées sont importantes en ces jours de réjouissances, la féerie de la table et la gaieté des convives ne le sont pas moins. Autrefois, l'opulence d'une table abondante caractérisait les repas du Nouvel An et les rendait mémorables. Aujourd'hui tout est plus délicat, moins lourd, mais l'âme de l'hospitalité est toujours la même et, pour ces jours d'entraînement et de gaieté, le coup d'oeil de celles qui reçoivent.

Ce ne sont pas des gestes insignifiants ni frivoles que ceux qui accueillent les amis, leurs amis et les connaissances quand ils vous apportent leurs souhaits, quand ils viennent s'asseoir un moment à votre foyer et qu'ils boivent un verre de punch accompagné d'un merveilleux gâteau aux fruits dont la recette est un héritage de famille. C'est la franche cordialité d'une réception aimable et chaleureuse, plutôt qu'un geste de convenance, car c'est du cœur que vient ce désir de réunir les intimes autour de soi et de les régaler de choses rares et exquises. Qui, parmi nous, n'a pas joué de la chaude atmosphère d'un foyer ami, alors que le bourdonnement des voix remplissait les pièces, que l'âtre

réflétait des ombres douces sur les murs et que l'air était imprégné de la plus charmante hospitalité ? C'est une vieille coutume ! et nous souhaitons qu'elle soit universelle cette douceur irrésistible des réunions familiales et intimes.

Nous nous rappelons avec émotion la grande table bien garnie de la salle à manger de chez nous, la douce lumière des chandelles dans les lustres, qui nous parle silencieusement des voix devenues muettes; car il y a une ombre de mélancolie sur la gaieté du jour de l'An. C'est un pas vers l'inconnu, c'est le temps des souvenirs. C'est une tristesse qui se penche sur des joies nouvelles.

Une corbeille de fruits reste la meilleure décoration du milieu de la table, mais elle doit s'harmoniser à tout ce qui l'entoure. A la ville, l'argent et le cristal feront le plus heureux effet à l'éclatante lumière, tandis qu'à la campagne, rien ne sera plus attrayant qu'une corbeille de bois ou de poterie.

A un encan de campagne, nous avons trouvé et emporté avec orgueil, un ancien plat de bois à fond plat. Il avait été patiné par l'usage et, au service d'une active cuisinière, il était devenu très doux. Nous avons rempli le vieux plat de raisins, d'oranges, de pommes, de noix, et il a fait aussi belle figure qu'on peut le désirer, car ces vieilles choses, les vieilles gens, ne sont à l'aise que lorsqu'elles se sentent chez elles. Et ce doit être le secret des réunions, en ces jours de réjouissances, faire que chacun se sente chez soi !

Tant de choses encore peuvent embellir la table : les olives, les bonbons, les crèmes et les glaces délicieuses, délices et rares. Puis il est facile de choisir les plats favoris de la famille et du pays, car chacune devient le seul arbitre de la composition de ses menus.

Toujours, comme la vieille coutume nous rappelle, le Jour de l'An marque un commencement, une époque, une halte reposante du voyage. La Bonne Ménagère.

LES DERNIERES CREATIONS DE LA MODE



Jeanne Lanvin a été nommée officier de la légion d'honneur. Jeanne Lanvin l'une des plus illustres créatrices de la mode Parisienne vient de recevoir cette haute distinction du gouvernement français en raison des mérites qu'elle s'est acquisés dans le haut développement de la couture française et pour sa propagande en faveur du goût français dans le monde.



Les catherinettes ont pensé à M. Chamberlain. Voici un bonnet qui fera rire (ou sursauter) nos amis anglais le bonnet chamberlain formé par un petit parapluie pour rappeler l'inséparable parapluie de M. Chamberlain.

ce qu'elle faisait, et ne s'étonnaient toujours pas.

Et cela aussi dura longtemps, très longtemps. Puis, les longs cheveux, les haillons, le pauvre corps se relevèrent, autant que le permettait l'âge. Et cette fois la Vierge put voir le cadeau de misère que la vieille inconnue venait de faire à son enfant. C'était une pomme brillante, qui, dans la main du nouveau-né, semblait être à la fois le fruit des tristes anciens jours et le globe du monde nouveau.

Eve se dirigeait maintenant vers la porte, toujours vêtue de ses cheveux de cendre, mais elle était toute changée. Ses épaules ne se voûtaient plus; sa tête touchait presque le chaume; le poids si lourd qui la tirait vers la terre et dont elle cherchait en vain à se débarrasser depuis des siècles, elle s'en était enfin délivrée, en remettant la pomme dans la main de l'enfant.

Arrivée au seuil de la porte, déjà presque dans l'ombre, se tournant vers la Vierge qui l'avait reconnue et baisait ses haillons, la mère de tous les hommes dit à la mère de Dieu :

— Je te salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec toi et toute la suite des paroles que, depuis ce jour là, d'innombrables lèvres ont prononcées.

L'enfant tenait toujours le monde dans sa main; les bêtes continuaient de trouver naturel tout ce qui se passait là. A genoux sur le seuil, Marie laissait couler ses larmes, et ce fut la première rosée qui tomba au premier matin de la terre jeune.

Jérôme et Jean THARAUD.

CONTE DU JOUR DE L'AN

La dernière visiteuse

C'était à la pointe du jour, l'étoile venait de disparaître, le dernier visiteur avait quitté l'étable, l'enfant allait dormir enfin. La Vierge avait bordé la paille, Jésus avait fermé les yeux. Mais dort-on la nuit de Noël ? Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eût-on dit, par un souffle plus que par une main. Alors, du fond de l'ombre, sortit une femme si vieille, couverte de longs cheveux gris qui tombaient jusqu'à ses pieds nus et s'em-mêlaient à ses haillons, une femme si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus. Mais ce qui la rendait plus vieille encore, c'étaient des yeux qui semblaient, seuls, avoir échappé par miracle à l'immense naufrage de détresse et d'amer-tume où tout le reste avait sombré. Des yeux clairs où brillaient (qui eût pu le dire ?) l'étonnement du premier regard qui s'ouvre sur le monde, ou l'ardeur d'une ineffable espérance.

La Vierge, en la voyant, frissonna comme si eût été quelque malédiction qui entraînait. Heureusement, Jésus dormait. A quoi bon attrister l'enfance par tant de douleur et de rides, tant de malheurs passés, tant de malheurs encore à venir ? Mais la pauvre continuait d'avancer, et chacun des pas qu'elle faisait paraissait à Marie aussi long que des siècles. Elle essaya de l'arrêter par ses cheveux couleur du temps. Ils restèrent dans sa main, aussi secs et sans vie que le foin de l'étable. Et la vieille avançait toujours, comme poussée par toute la force des jours qu'elle avait derrière elle.

A ce moment, dans son angoisse, Marie chercha des yeux les regards de l'âne et du boeuf. Ils machaient tous les deux leur paille et regardaient paisiblement l'étrangère, sans plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La tranquillité de ces bêtes la rassura un peu.

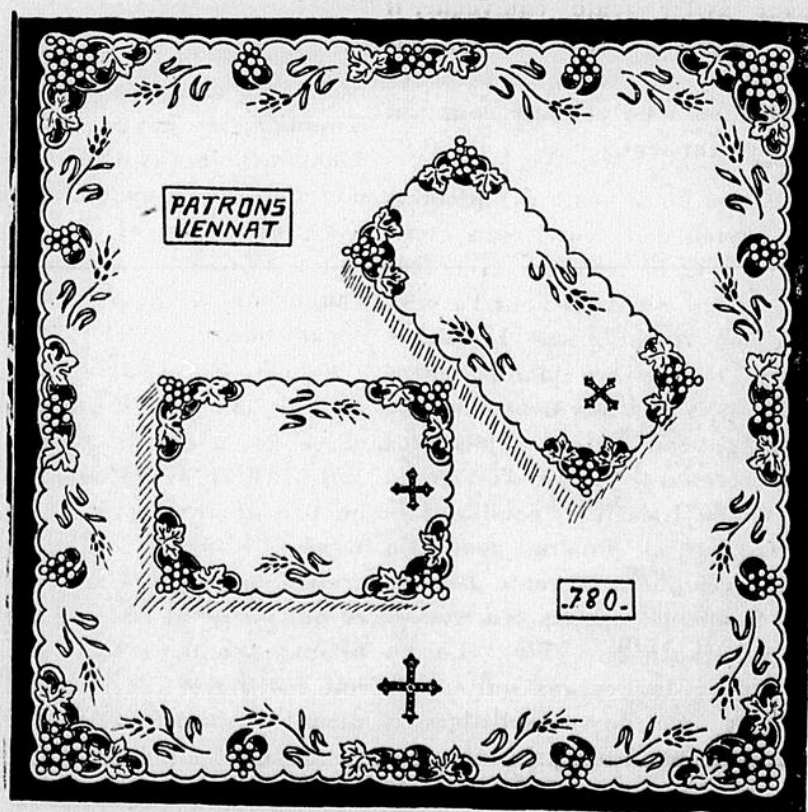
Maintenant, la vieille aux longs cheveux arrivait au bord de la crèche. Grâce à Dieu, l'enfant dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ? Soudain il ouvrit les paupières, et de nouveau la Vierge frissonna, en s'apercevant que les yeux de la femme sans âge et ceux de son enfant étaient exactement pareils, deux yeux où l'on voyait briller (ah ! qui eût pu le dire ?) l'étonnement du premier regard qui s'ouvre sur le monde, ou l'ardeur d'une ineffable espérance.

La vieille se pencha sur l'enfant d'un geste qui parut à Marie aussi lent que chacun des pas qu'elle avait faits. Puis sa main droite alla chercher dans le fouillis de ses haillons et des cheveux qui la couvraient, quelque chose qu'elle

sembla mettre des siècles encore à trouver. La jeune mère épouvantée ne la quittait pas du regard. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qu'elle cherchait dans sa misère.

Enfin, au bout de très longtemps, elle tira de ses loques un objet que la Vierge ne put distinguer, car il était caché dans sa main. Puis, de nouveau (ah ! jamais, jamais le temps ne parut plus long à Marie) la vieille se pencha sur l'enfant.

Que lui remettait-elle ? Quel présent de tristesse après tous les trésors des bergers et des Mages ? D'où elle était placée, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement ce dos courbé par les ans, et qui se courbait plus encore, et ce grand flot de cheveux gris qui, depuis que l'enfant était né, mettait entre elle et lui la première séparation. Mais l'âne et le boeuf pouvaient, eux, très bien voir



No 780 SET DE COMMUNION A les doigts du prêtre. Les 3 morceaux LA MAISON.—Modèle tout à fait ap- ensemble à tracer 35c. perforé 75c. au prend une nappe de 36 pes, un mor- fer chaud 55c. Etampé sur coton fini proprié avec raisins et blé. Il com- toile \$1.35, sur superbe toile blanche ceau carré pour mettre devant le \$2.25. Coton à broder français 45c. malade et un p'tit purificateur pour

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remiser par bons de poste ou timbres-poste.

Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. Tirail Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse
Nom
Ci-jointes pour patrons Nos

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

164 Avenue de l'Evêché

Tél. 158 C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

186, Ave. de l'Evêché

Tél. 276 C. P. 245

RIMOUSKI.

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain & Caron

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI : Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

BELZILE & BELZILE

— NOTAIRES —

L. de G. Belzile, L.L.B.

Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne Nationale,

Rimouski

LUCIEN SASSEVILLE

L.L.L.

AVOCAT

Avenue de l'Evêché.

RIMOUSKI.

C. Postal 491

Tél. 38

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.

Dr LEON LEDUC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues

Cathédrale et Evêché.

Edifice de M. J. Brillant.

RIMOUSKI.

(Ancien poste du Dr Landry)

La lettre des Eveques sur la Tempérance

de Son Eminence le Cardinal Archeveque de Quebec et de Leurs Excellences les Archevêques et Evêques de la Province de Quebec.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant le texte de la lettre collective de Nos Seigneurs les Evêques sur la Tempérance; d'ailleurs, plusieurs lecteurs nous ont exprimé le désir de voir publier cette lettre dans notre journal.

Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque et Evêques de la province civile de Québec, Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de Nos diocèses, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

1. De tout temps, l'Épiscopat de notre province, soucieux de garantir votre bonheur éternel et temporel, a veillé à vous prêcher la vertu de sobriété et à enrayer, quand il le fallait, le vice de l'intempérance.

A l'origine même de notre pays, énergiquement à la traite de l'eau-de-vie, qui mettait en péril la civilisation, nous voyons Mgr de Laval s'opposer à la naissance de l'Église apostolique du premier évêque de Québec, Nos vénérés prédécesseurs n'ont jamais manqué au devoir de dénoncer l'abus des boissons enivrantes et de rappeler leurs ouailles à la pratique de la mortification chrétienne dans le boire.

2. Maintes fois aussi, les Evêques de notre province et ceux du pays tout entier, réunis en assemblées provinciales ou en concile plénier, ont uni leur voix, dans des Lettres pastorales collectives, pour mieux vous mettre en garde contre le péril toujours menaçant de l'alcoolisme.

mal à notre pays, Nous tenons particulièrement à indiquer l'alcoolisme. Il est peu de vices qui soient plus féconds en ruines que celui-là, il n'en est point qui ouvrent plus sûrement et plus vite la voie à toutes les déchéances physiques, intellectuelles et morales.

"L'Église ne cède donc pas à des craintes chimériques quand elle fait appel à ses enfants, et que, les groupant sous l'étendard de la croix, elle organise une vigoureuse campagne contre l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie".

3. Nous-mêmes, Nos très chers Frères, témoins attristés des ravages que l'alcoolisme fait encore de nos jours, et de façon plus lamentable et plus inquiétante que jamais, Nous croyons devoir une fois de plus dénoncer le mal et tenter de le réprimer.

Par Notre charge pastorale, vous ne l'ignorez pas, Nous sommes établis sur vous à l'égal du prophète Jérémie, "pour arracher et pour abattre, les vices qui enlaidissent vos âmes, puis pour y bâtir l'édifice des vertus et pour y planter l'arbre du salut" (I, 10). De la fidélité à remplir, Notre tâche, si difficile et si pénible qu'elle soit, dépend le salut de Nos propres âmes. A chacun de Nous, comme à son prophète Ezéchiel, le Souverain Pasteur redit le redoutable avertissement: "Je t'ai établi sentinelle sur la maison d'Israël. Si lorsque j'aurai dit à l'impie: Impie, vous mourez, tu ne l'avertis pas de quitter sa voie, il mourra dans son iniquité, mais je te demanderai compte de son sang".

4. Or, vous l'avez constaté et déploré avec Nous, Nos très chers Frères, la marée alcoolique, que de courageux apôtres de la tempérance, prêtres et laïcs, avaient à peu près arrêtée il y a un quart de siècle, a repris sa marche envahissante sur notre province. Notre peuple en est gravement menacé dans sa vie physique et intellectuelle, morale et économique.

part, ne devons-Nous pas espérer que tous, ouvriers et patrons, agriculteurs, commerçants et professionnels, gouvernants et gouvernés, vous voudrez collaborer avec vos pasteurs à cette oeuvre de bien et de salut public!

LA FETE DE NOEL

A l'orphélinat des Soeurs de la Charité

Comme par les années précédentes, de généreux donateurs n'ont pas voulu que cette fête passât inaperçue chez les petites orphelines. A quatre heures de l'après-midi avait lieu à l'Hospice des Soeurs de la Charité le dépouillement de l'arbre de Noël où chaque petite eut sa part de bonbons et de jouets. Le programme de la fête comportait: un mot de bienvenue à Son Excellence Monseigneur Courchesne et des remerciements à l'adresse des Bienfaiteurs, puis des chants et une saynète avaient été préparés pour la circonstance.

Monseigneur s'adressant au public, démontra l'importance de l'étude et de la méditation des mystères de l'enfance de Jésus. C'est le moyen de développer en soi la délicatesse du coeur et des sentiments, voir l'Homme-Dieu à l'état d'enfant. Il faut apprendre du Christ la grande leçon de la vie: si nous ne sommes pas capables d'aimer comme Jésus-Christ a aimé nous ne valons rien, un génie sans coeur est une calamité.

"Malheur au monde à cause de ses scandales," a dit Notre-Seigneur. Voyez à ce qu'autour de vous on ne scandalise pas les enfants, que les paroles, les actes, la tenue soient toujours dignes d'un chrétien. N'oublions pas que l'on compte 75,000,000 de gens non baptisés dans l'Amérique du Nord, Les catholiques étant en minorité il en résulte que ce paganisme pénètre peu à peu dans notre pays, dans notre manière de vivre, de penser, d'agir par une indifférence qui ne blaspème pas en niant la vérité mais qui ignore ce qui est encore pire dans une situation où il faudrait se défendre.

dre. Les catholiques n'ont pas le droit d'être chrétiens médiocrement, ils doivent étudier le Christ afin de le mieux connaître pour ensuite pratiquer comme il a pratiqué. La grande école où nous trouverons tout cela, la liturgie; il faut la suivre avec son coeur. Celui qui est descendu du ciel sur terre n'est pas venu à la façon d'un rabbin, ni d'un membre de la classe dirigeante, mais il est venu comme un travailleur pauvre. Il se dégage une leçon et ce n'est pas pour rien que pendant 33 ans, le Rédempteur a travaillé. Nous rêvons d'égalité de condition, de machinisme pour remplacer le capital humain, etc.

Comment les premiers chrétiens ont-ils envisagé le mystère du Christ? Faits chrétiens par les Apôtres, ils allaient travailler de leur métier faisant passer dans leur vie les sentiments du Christ; ils comprenaient le mystère de la vie surnaturelle. Voyons St-Etienne en face des grandes difficultés qu'il éprouvait pour défendre sa foi: "Je vois le Christ vivant lutter et souffrir avec moi".

Si l'on méditait ces choses l'on ne se laisserait pas entraîner si facilement par les corrupteurs publics. N'oublions pas que nous sommes les artisans de nos malheurs; utilisons mieux nos loisirs et nous goûterons non seulement la paix de la conscience, mais nous aurons plus de succès dans nos entreprises. Le chrétien respecté et respectueux continuera de monter tandis que le scandaleux s'acheminera vers une ruine fatale.

Le Christ nous apprend à vivre, suivons ses enseignements.

Avant de se retirer, Monseigneur voulut bien présider au tirage des billets mis en vente depuis quelque temps pour la raffle d'une magnifique lampe en fer forgé, raffle organisée au profit de l'Hospice. Le billet tiré portait le nom de Monsieur Endore Ouellet, rue St-Germain, Rimouski, Nos félicitations à l'heureux gagnant.

SAINTE JEANNE D'ARC

Lundi le 19 décembre est décédé M. François Pouliot, époux de Léda St-Jean. Ses funérailles ont eu lieu le 22. Il était âgé de 56 ans et 9 mois. M. le curé L. Harvey de St-Gabriel

fit la levée du corps. M. le curé J. A. Roy chanta le service. Portaient le cercueil, ses fils: Jean-Baptiste, Sosthène, François, Rosaire, Théodore. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles, entre autres: M. J. Dufour de St-Moise, le Docteur Verreault, M. et Mme Raoul Marmen, Mlle Yvonne Thibault de Mont-Joli, M. et Mme Ernest Pouliot et Mlle Bertha Pouliot de Ste-Angele, le MM. Joseph et J. B. Fournier de Amqui, et plusieurs autres personnes dont les noms nous échappent.

Il laisse pour le pleurer son épouse, Léda St-Jean, huit fils: Jean-Baptiste, Sosthène, François, Rosaire, Tréfle, Théodore, Gérard, Adrien, ses filles: Mme A. Turcotte, Elmire, Yvonne, Eliannne, Fleurette, Gertrude, Germaine, deux frères, Jean et Ernest de Ste-Angele, cinq soeurs, Mme Louis Desrosiers, Mme Isidore Viens, Ste-Jeanne d'Arc, Mme Firmin Marquis de Sayabec, Mme Joseph Fournier, de Amqui, Mme Gagné, Ottawa, ses beau-père et belle-mère, M. et Mme Joseph St-Jean, ses beaux-frères MM. Alcède et Paul St-Jean, ses belles-soeurs, Mme Pierre Thibault, Marie-Louise St-Jean, Mme Ernest Pouliot, Joséphine St-Jean, Mme Thériault, Alice St-Jean, et plusieurs inconnus.

Nous offrons nos sincères sympathies à cette famille éprouvée.

Va et vient.—M. le curé Jos Roy, M. et Mme Roméo Rioux sont allés à Baie-des-Sables récemment.

—M. Maxime Soucy a été nommé marguillier pour remplacer M. Arthur Plante sortant de charge.

—M. Pierre Harvey et Mlle Elise Harvey de St-Moise en visite chez M. Antoine Harvey, récemment.

STE-BLANDINE

Naissances. Le 5 décembre 1938 Marie-Jeanne, fille de M. et Mme Emile Thibault, Parrain: M. Maurice Brisson, marraine: Mlle Rita Thibault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 6, Aurélien, fils de M. et Mme Octave Proulx, parrain et marraine: M. et Mme Hermidas Proulx oncle et tante de l'enfant.

—Le 9 décembre, Emilien, enfant de M. et Mme Pierre Fiola junior, Parrain et marraine: M. et Mme Régule Proulx oncle et tante de l'enfant.

—Le 11 décembre, Marie, Jacqueline, fille de M. et Mme Paul Joubert, Parrain et marraine: M. et Mme Léo Dubé, barbier.

—Le même jour, Marie-Lisette, Jacqueline, fille de M. et Mme Ovila Thibault, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Thibault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 17, Jean-Marie, fils de M. et Mme Germain Guimond, Parrain et marraine: M. et Mme Hubert Lepage oncle et tante de l'enfant.

—Le 22, Joseph, Rolland, fils de M. et Mme Léopold Lepage, Parrain et marraine: M. et Mme Jérémie Proulx, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24, Marie-Noëlla, fille de M. et Mme Eddy Proulx, Parrain et marraine: M. et Mme Séraphin Proulx de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

—Le 25, Marie-Noëlla, fille de M. et Mme Léo Lepage, Parrain: M. Lorenzo Proulx, marraine: Mlle Clémentine Proulx, soeur de l'enfant.

—Le 26 décembre, Marie-Aline Ghislaine fille de M. et Mme Oscar Morneau, Parrain et marraine: M. et Mme François Brisson, oncle et tante de l'enfant.

Decès.—Le 27 décembre est décédée Mme Alfred Dubé, née Alphonsine Landry, Elle laisse dans le deuil, outre son mari six enfants, son père M. Georges Landry, ses frères, Alphonse, Joseph, Alfred, ses soeurs, Mme Adrien Lévesque, née Eugénie, Mlle Rose-Anne, Inst. Nos sympathies à la famille en deuil.

RIVIERE-DU-LOUP

Souhaits.—A tous nos lecteurs et lectrices de Rivière du Loup, nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année.

Noël.—Le Père Noël a fait encore cette année, sa visite aux petits pauvres de la ville et aux orphelins de l'orphélinat du Sacré-Coeur. Grâce à l'abnégation et à la générosité de la population de Rivière du Loup, ces pauvres déshérités ne furent pas oubliés. La distribution des cadeaux eut lieu dans la salle de l'hôtel de ville. Le Père Noël était personnifié par M. Maurice Thibault, avocat de New-Carlisle et membre des Chevaliers de Colomb de Rivière du Loup.

Decoration.—M. Yvon Pommet de Rivière du Loup a appris que son fils M. Louis-S. Pommet, représentant français à Montréal du service des voyageurs des Canadian National Steamships, était l'heureux récipiendaire de la médaille d'argent de l'Alliance française de Paris, laquelle lui a été décernée en reconnaissance des services rendus à l'Alliance française. Nos félicitations.

EN DETRESSE... Souvenirs Militaires et sentimentaires par AUGUSTE GALIBOIS

No 10. Ce matin jour de l'An, de grâce ou de disgrâce 1917, péniblement au fond de ma guitoune, je m'éveillai d'un lourd cauchemar qui, de minuit, s'était prolongé jusqu'aux petites heures du matin. Toute la nuit, je n'avais cessé de rêver à des tueries effroyables, à des massacres sans nom, comme si, en quelques heures, mon imagination épouvantée avait voulu récapituler et vivre en réalité tout ce que j'avais lu sur ces trois années de carnage et de sang. Mon âme malade ne pouvait se débarrasser de ces cauchemars maudits, où les atrocités commises sur les civils se mêlaient à la boucherie des champs de bataille! A certaines minutes, je voyais les vagues allemandes déferler sur moi, baionnette au clair, ou grande meurtrière à la main. Alors, atteignant la limite de la souffrance, je m'éveillais et je constatais que mes compagnons, moins troublés, dormaient tranquillement ou ronflaient à mes côtés ou au-dessus de moi, sur d'autres lits pareils au mien. Quand je les voyais reposer ainsi paisiblement alors que j'étais si agité, je m'accusais d'être un peureux, un lâche, mais j'étais tout au plus un malade, un sensitif qui n'a pas eu le temps de s'endormir. Les sensitifs ne s'endormissent jamais! J'appartenais à une race courageuse, sans doute, mais d'un courage tellement différent de celui des anglo-saxons, dans ses manifestations extérieures, qu'il me semble bon d'ouvrir une parenthèse et de faire ici

tie de la Garde Impériale dans le ravin de Planchenoit, et leur mérite est assez grand, puisque pour les faire reculer il fallait les tuer deux fois! Mais en nombre égal et dans des circonstances pareilles, en supposant même qu'un des leurs eût eu le génie de Gallieni, ils n'auraient pas gagné la bataille de la Marne, après douze jours de sanglante retraite!

Le soldat anglais montant à l'assaut est à peine ému: j'en ai vu partir très calmes, souriant même, disant: "It has to be done".—Au fond, Tommy est un fataliste qui garde l'optimisme de son sang calme et chaud. Pensant au coup fatal, il dit: "You will not get it if you don't have to". Le poilu français est autrement sensible, impressionnable et intelligent, je veux dire: cérébral! Cinq minutes avant l'assaut, tout son être se ramasse pour ainsi dire, et dans le maximum d'intensité de ses facultés, il résume sa vie entière, bonne ou mauvaise, heureuse ou pénible; accoudé sur le bord de la tranchée, il songe ardemment aux siens, et en trois secondes il revit sa jeunesse, son village, sa famille, tout ce qu'il aime et qu'il doit quitter; puis, l'appel de la mort arrivant, il bondit comme un tigre qui défend sa tanière et ses petits! Jamais au moment suprême, le soldat français ne perd la sensation aiguë qu'il lutte pour les siens, et cette véhémence de la tension cérébrale communique à son courage une forme nerveuse, rapide, électrique, si je puis ainsi m'exprimer.—Alors, un Français vaut trois hommes!

Quant à nous, les Canadiens-français, nous sommes de la même race et nous possédons peut-être le même courage à l'état latent, mais notre éducation, notre formation est bien différente. Nous avons peu, ou nous n'avons pas du tout de traditions militaires qui nous enseignent que nous devons mourir pour la patrie! Avec le même élan que celui des Français sur les champs de bataille de la Somme, nous n'avons pas toujours présents à l'esprit des motifs aussi élevés, des raisons affectives de pareille valeur pour soutenir notre intrépidité!

moral de nos officiers, et cet ascendant ne nous fit point défaut.

Enfin, à six heures, je me levai et je vins déjeuner avec ma compagnie. Les Tommies me regardèrent, d'abord, d'un oeil inquisiteur, puis conclurent mentalement: "He is a good fellow. The only French-Canadian we have; but these fellows fought well at Courcellette".

Je fis quelques connaissances; je me liai avec Menrham, avec Dunlop, avec Sangster que je connaissais déjà. Puis je revins attendre les ordres. Ces ordres arrivèrent à dix heures. L'on me chargeait d'un travail nocturne. Placé en sentinelle devant l'une des ouvertures du tunnel de Tottenham (il y en avait trois) je devais de dix heures à minuit, de deux heures à quatre heures, et six heures à huit heures du matin, surveiller les lignes allemandes pour voir si l'on ne dirigeait pas sur nous quelques vagues de gaz montarde, comme cela arrivait quelquefois. Durant le jour, je n'avais rien à faire qu'à lire le "Daily Mail" ou un "scout" nous apportait de Lorette, ou qu'à regarder d'autres flâneurs jouer aux cartes. Cependant, à onze heures, ce jour de l'an au matin, je sortis du tunnel pour voir à quelle distance exacte se trouvait la pile de sacs derrière laquelle se terraient nos ennemis. A cette heure, tout était tranquille. Une légère couche de neige était tombée le matin même, et la montagne de Vimy était pour quelques heures toute blanche et silencieuse. Devant moi, je ne voyais rien d'insolite, à l'exception de ces sacs de terre, et des débris des deux explosions récentes. Au Sud, je pouvais suivre plus ou moins bien la ligne irrégulière de nos tranchées jusqu'au Labyrinthe, aux Rietz, et même jusqu'au Mont St-Éloi et à Nenville-Saint-Waast. Derrière moi, à l'Ouest, se trouvait la Vallée-de-Zouave, puis la ligne double des tranchées partant de Souchez et du Cabaret Rouge, et courant vers le Sud par Wortley Trench, Bajolle Line et le Mont Saint-Éloi, où passait un petit chemin de fer Decanville, sur lequel, à cette époque, nous transportions nos morts au cimetière d'Écoivres, quand nous ne pouvions pas les inhumer à Villers-en-

Bois.

Quelle existence allions-nous mener ici? me répétais-je souvent, dans cet orange pays à moitié détruit où nous avons l'étrange habitude d'atteler des mules à des "plateformes" montées sur rails pour véhiculer des cadavres coulés dans leurs couvertures de laine, et empilés comme du bois de corde... Je n'ignorais rien des pertes que nous faisons et des sacrifices immenses que la France avait faits avant nous. Je savais que sans atteindre toute l'étendue du terrain où mon regard pouvait porter, l'armée française avait, dans cette Vallée du Zouave, laissé cent mille morts et retiré quatre cent mille blessés et mutilés, et tout cela inutilement sacrifié pour essayer de reprendre la montagne de Vimy, arrachée aux faibles troupes de Maud'huy en septembre 1914....

L'on confiait maintenant ce secteur aux troupes canadiennes, avec la tâche de capturer cette crête aride que l'armée française n'avait pu prendre, et que l'armée impériale anglaise avait simplement surveillée pendant les deux grandes offensives de la Verdun et de la Somme. Cette tâche que l'on nous imposait signifiait bien des morts, bien des massacres! Et, pourtant, aujourd'hui, jour de l'an, tout était tranquille comme dans la Vallée des Ômbres! Les artilleurs s'étaient abstenus de ouvrir le feu, et les Boches avaient fait de même. Mais il n'était que midi et la soirée serait peut-être orangée?

Je revins prendre mon "lunch" et j'allai me coucher. A dix heures du soir, après avoir reçu les instructions nécessaires et munis de ma grande capote, de mon casque d'acier, et de ma cagoule contre les gaz, je commençai mon service de sentinelle à Tottenham-lez-Boches! C'était le premier métier que j'exerçais au front et je devais en apprendre quarante-sept autres! La nuit était très douce, son tant que la neige ne fut pas tout à fait disparue. Près de moi, dans un repli de terrain, une mitrailleuse faisait entendre son perpétuel "ta-ra-ta-ta-ta", auquel deux mitrailleuses allemandes donnaient la réplique sur le même ton. Plus au Sud, deux autres mitrail-

luses canadiennes troublaient aussi le silence de la nuit. Ces nappes de balles passaient très haut. Il était évident que ce que l'on voulait tuer peu de monde cette nuit-là et que le tir élevés de ces quelques mitrailleuses n'était opéré que pour prévenir quelques surprises possibles.

Ma tristesse était quelque peu apaisée; j'avais réussi à chasser le caïard, et, devenu quasi indifférent à mon sort, je regardais avec un intérêt admiratif monter les fusées éclairantes des tranchées allemandes. Il y en avait de plusieurs couleurs: des jaunes, des vertes, des bleues, mais les plus belles, ou, si vous aimez mieux, les plus intéressantes, étaient les blanches, qui s'élevaient en parasol après s'être élevées à trois ou quatre cents pieds dans les airs, et qui redescendaient très lentement vers le sol, en éclairant de leur lumière diaphane tout l'espace imprécis que leur pâle rayon pouvait atteindre. Je considérais que cette invention allemande était une véritable petite merveille.

J'étais depuis deux heures en promenade silencieuse devant l'ouverture de mon tunnel, faisant lentement mes trente pas et, essayant parfois d'effacer les "totos" qui commençaient à m'envahir, et qui circulaient en tandem sur les plis et les coutures de ma camisole quand, vers minuit, dans le ciel clair, j'entendis le cri singulier d'un oiseau migrateur que je crus reconnaître, mais non sans effort, "prou-rit-rit-rit". Où donc avais-je entendu ces notes brèves d'un membre de la gent ailée? Je cherchai longtemps et je trouvai. Dans ma lointaine enfance, sur la côte du Labrador, j'avais parfois écouté ce cousin du pluvier, le coulis au bec droit, que nous nommons "corbigeau", préciser les accents de son cri en saccades; plus tard, au lac des Esclaves, dans l'Alberta du Nord, je l'avais retrouvé mais en été, alors que ses modulations plus douces sont autant un chant qu'un cri. Mais nous étions ici, en France, au premier de janvier et, au-dessus de nos lignes, je vis distinctement un couple de ces oiseaux des plaines et des grèves descendre vers le Sud: "présage d'un long hiver", pensais-je.

Le Domaine de l'Agriculteur

Considérations sur les cours a bestiaux

Suite
Il y a une quinzaine d'années, les cours à bestiaux de la Pointe Saint-Charles laissaient plutôt à désirer sous le rapport des commodités et facilités de vente des animaux vivants.

En ce temps-là, on n'avait pour recevoir et loger les animaux que de vieilles bâtisses basses, obscures et mal pavées. C'était vraiment une pitié de voir dans quel état délabré elles étaient et dans quelles conditions les vendeurs avaient à manoeuvrer les animaux et à les préparer pour la vente.

Les communications entre les différents cours et entre les cours et les abattoirs étaient malaisées et parfois difficiles. Aussi fallait-il à tout moment arrêter la circulation rue Bridge, pour faire passer les animaux aux abattoirs. Aujourd'hui, la chose serait pratiquement impossible. Pour communiquer d'un parc à l'autre, il fallait faire le trajet en plein air; les vendeurs et acheteurs étaient donc exposés aux intempéries de la saison les jours de marché; aussi combien de fois ne les avons-nous pas vu rentrer au bureau, le lundi soir, tout trempés, après une journée de pluie. Mais depuis que le C. N. R. a pris la direction des Cours à Bestiaux de la Pointe Saint-Charles, de nouvelles bâtisses, spacieuses, modernes s'élèvent à la place des anciennes.

Un des facteurs les plus importants de l'efficacité de la mise en vente des animaux, c'est sans doute l'idée qui a prévalu à l'aménagement de celui que

nous avons aujourd'hui. Les halles à bestiaux comprennent quatre bâtisses en briques solides à deux étages, qui sont à l'épreuve du feu et toutes reliées entre elles par de grands viaducs recouverts. Leur capacité totale est de 25,000 têtes. Elle se répartit comme suit: 4500 bêtes à cornes, 12,000 moutons et veaux, et 8500 porcs. Dans chacune de ces bâtisses, les enclos sont spacieux, bien éclairés, pourvus d'eau courante et de mangeoires bien appropriées au "soin" des animaux. Dès leur arrivée au marché, les animaux sont descendus des chars et conduits immédiatement dans les enclos pourvus de litière. Là, ils peuvent se reposer et manger avant d'être offerts en

vente. Vous avez là une petite idée des avantages offerts par les cours à bestiaux pour la bonne préparation des animaux. Toutes ces commodités de vente se traduisent par l'obtention d'un prix plus élevé sur chaque espèce d'animaux, que des gens autorisés évaluent jusqu'à un quart de sou la livre. Mais pour mieux bénéficier des avantages signalés plus haut sur les cours à bestiaux, qui sont les plus modernes au Canada, les cultivateurs devraient toujours s'efforcer de ne mettre sur le marché que des animaux de bon débit, bien à point, de bon type et bien finis.

La semaine prochaine, nous étudierons les charges encourues par l'exportateur sur le marché, leur raison d'être et les moyens de les diminuer. Le 24 décembre 1938.

J.-E. BISSON.

L'ECORCHAGE DES RENARDS

Voici la saison de l'abattage des renards argentés. Le Dr Rajotte, chef de la section de l'Élevage des Animaux à fourrure, nous informe que les marchands européens se sont plaints, à plusieurs reprises, de certaines négligences des éleveurs canadiens dans la préparation des peaux.

Des défauts dans l'écorchage et la préparation des fourrures ont été cause que bon nombre d'acheteurs européens, aux ventes de Londres et de Paris, se sont abstenus d'acheter les peaux de provenance canadienne. On se plaint que les oreilles des renards ne sont pas suffisamment débarrassées de leur cartilage. On nous reproche encore de laisser le tissu spongieux qui forme coussinet sous chacun des doigts de la patte. Ce tissu spongieux, s'il n'est pas enlevé, sèche très difficilement. De plus, si l'éleveur laisse les pattes avant à l'intérieur de la fourrure, comme c'est la pratique couran-

te, ici au Canada, il arrive souvent que, l'emballage, cette partie non séchée de la patte fasse chauffer le ventre et le dos de la fourrure. Comme conséquence, de grandes quantités de poils s'arrachent de la peau, à ces endroits, lors du repassage.

La pratique de laisser les pattes à l'intérieur de la fourrure devrait être abandonnée, à l'instar de ce qui se fait dans les pays scandinaves où on laisse les pattes d'avant constamment à l'extérieur.

La bonne manière d'écorcher les oreilles du renard consiste à disséquer soigneusement l'oreille afin de laisser la plus grande partie possible de la conque cartilagineuse sur la carcasse. Aussitôt que la peau est enlevée, les deux minces membranes qui forment la pointe de l'oreille doivent être découlées l'une de l'autre à l'aide de l'ongle du pouce, ceci pour permettre de sécher plus facilement.

LIBRAIRIE! LIBRAIRIE!

- | | |
|--|--|
| Les Oeuvres d'Aujourd'hui No 1 \$1.00 | Le Canada par l'Image, Benoit Brouillette \$3.50 |
| Les Horizons, Henri d'Arles \$1.00 | Mgr Provencher et son Temps, D. Frémont \$1.00 |
| Les Frelons Nacrés, Joseph Raiche 25c. | Le nom dans le bronze, M. LeNormand \$1.00 |
| La Vie de Catherine Tekakwitha, Juliette Lavergne 75c. | Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers \$1.00 |
| Sur les Ailes de l'Oiseau-Bleu, M. C. Daveluy 90c. | Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy 90c. |
| A Fleur d'Eau et à Tire-d'Aailes, Joseph Raiche 25c. | Le vendeur de paniers, Maxime 40c. |
| La Terre se venge, Eugène Chenel 50c. | Collection de Romans Missionnaires pour enfants 20 et 25 ch. |
| Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxime 40c. | |

On peut se procurer par notre entremise, tous les ouvrages que la Maison Beauchemin annonce dans l'Almanach du Peuple et aux prix indiqués.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538 Tel. 31-8-2
222 Rue St-Germain, Est Rimouski.

FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.
Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:
Du au
J'inclus la somme de/100 (\$.....)
Nom.....
Adresse.....

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada \$1.50 aux Etats-Unis

Encore une fois l'éleveur lui-même et l'acheteur en gros ne s'aperçoivent pas immédiatement des parties chauffées dans une fourrure. C'est seulement au repassage des peaux que le poil des parties avariées s'arrache et gaspille la fourrure.

On comprendra facilement l'hésitation des acheteurs européens qui ont subi des pertes en achetant des fourrures canadiennes ainsi avariées. Afin de conserver le bon renom de nos fourrures, le service de la Publicité du ministère provincial de l'Agriculture attire l'attention des éleveurs sur ce sujet. Si l'on veut conserver le marché étranger, il y a lieu de procéder avec le plus grand soin dans l'écorchage et dans la préparation des peaux, de manière à être en mesure de satisfaire nos clients étrangers. Québec, le 23 décembre 1938. Communiqué par A. Létourneau, Directeur du Service de la Publicité.

Prix des oeufs

PRIX DES OEUFS AUX CONSOMMATEURS A QUEBEC
GROS 40-45
CATEGORIE A
MOYENS 35-43
POULETTES 30-35
CATEGORIE B 28-30
CATEGORIE C 25-28.

Revue de la semaine et commentaires

MOUVEMENT ACTIF DE VOLAILLES A MONTREAL

Montréal, 23 décembre. — Le rafraichissement de la température a ramené le commerce des volailles habillées, qui a été plus soutenu cette semaine. Tous les arrivages de dindons ont été absorbés par le commerce de détail et il n'y a eu que peu de reliquat. Il arrive toujours des poulets et des poules de points de la campagne et il existe une excellente demande pour les poulets de broche d'un gros poids, y compris les chapons. Les arrivages d'oies sont toujours faibles. Les magasins de détail font de grands étalages de volailles et beaucoup de réclame, et il est évident que la demande est bonne.

Les volailles classées par catégories, emballées dans des caisses, se sont vendues au wagon ou par charge partielle de wagon aux prix suivants: dindons Catégorie A 10 livres et plus 23-23 1/4c. oies Catégorie A 17-1-2 18 1-2c. canards Catégorie A 19-20; poulets nourris au lait A 5 livres et plus 22-1-2-23; poules Catégorie A 5 livres et plus 18-19, les volailles de la Catégorie B rapportent 2c. de moins par livre que la Catégorie A et celles de la Catégorie C 5c. de moins que la Catégorie A.

Les arrivages de volailles vivantes ont été très faibles et le marché reste ferme. Ce sont les poules d'un gros poids qui sont les plus recherchées. Dans le commerce mi-gros les ventes ont été faites aux prix suivants: poulets vivants de plus de 6 livres 18-19, 5-6 livres 16-17, 4-5 livres 16; poules en vie 5 livres et plus 18-19, 4-5 livres 16-17.

Le marché aux oeufs a été soutenu cette semaine et les arrivages justes suffisants pour la demande au détail. Il n'y a eu aucune difficulté jusqu'ici à couler immédiatement tous les arrivages, mais maintenant que la saison d'achat pour les fêtes est terminée le ralentissement habituel est prévu. Les oeufs d'entrepôt continuent de sortir régulièrement et il s'offre très peu d'oeufs sur le marché public. Les oeufs de la catégorie originale A sont rares.

La Semaine sociale de Sherbrooke

PUBLICATION DU VOLUME

Le volume de la Semaine sociale de Sherbrooke paraîtra dans les premiers jours de janvier. Sous le titre: "Pour une société nouvelle", il contiendra les cours et conférences donnés durant cette Semaine d'après l'encyclopédie Divini Redemptoris. C'est tout un programme de restauration sociale, appliqué à notre pays qu'ont développé des esprits aussi compétents et réalistes que M. Esdras Minville, M. Maximilien Caron, Mgr Lebon, l'abbé

Commentaires du Marche

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES
La demande est limitée; cependant, avec peu d'arrivages, il y a eu possibilité de soutenir les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES
Durant cette dernière semaine écoulée, afin de satisfaire aux approvisionnements de la Fête de Noël, la demande s'est continuée active et les prix demeurent fermes.

OEufs
MONTREAL ET QUEBEC
Les arrivages ne furent suffisants que pour répondre à la demande immédiate.

La distribution fut alors assez rapide pour maintenir ce marché ferme et même raffermir quelque peu les prix de certaines catégories.

VEAUX ABATTUS
MONTREAL ET QUEBEC
Marché ferme et légèrement à la hausse.
PORCS ABATTUS
MONTREAL ET QUEBEC
Marché stable et prix fermes.

BEURRE
L'animation de notre marché au beurre fut encore très restreinte et le volume des transactions très limité.

L'hésitation de nos principaux opérateurs se continue et leurs achats ne se limitent qu'aux besoins immédiats seulement.

Les arrivages de beurre frais qui sont encore assez considérables pour ce temps-ci de l'année et pour la plupart de qualité secondaire sont difficilement écoulés.

Quelques détenteurs sans doute lassés d'attendre un marché plus favorable ont préféré se départir de leurs approvisionnements. Conséquemment, les offres furent plus considérables que la semaine précédente et avec une tranquillité persistante dans la de-

Nos fermes d'animaux à fourrure

A la fin de janvier 1939, la section des animaux à fourrure, au ministère provincial de l'Agriculture, commencera le recensement des fermes d'élevage de renards et visons à travers toute la province. Ce recensement se fera en collaboration avec le gouvernement fédéral.

C'est la seconde année que le ministère de l'Agriculture de Québec s'occupe de faire ce relevé effectué jusqu'ici seulement par le ministère fédéral du Commerce. L'initiative prise, en 1937, par la section des animaux à fourrure, pour les besoins de la statistique locale, a donné des résultats si satisfaisants que les autorités fédérales ont invité Québec à continuer cette collaboration.

Une statistique aussi précise que possible est d'une grande utilité pour une industrie qui représente chez nous un capital de plusieurs millions de piastres. C'est sur les renseignements fournis par ce relevé que s'appuient très souvent la législation et les diverses mesures préconisées pour aider ces exploitations. Nos éleveurs ont donc tout intérêt à répondre soigneusement au questionnaire qui leur sera adressé et sur lequel le service de la Publicité du ministère de l'Agriculture tient à attirer dès maintenant leur attention.

Québec, le 22 décembre 1938.
Communiqué par Armand Létourneau, Directeur du Service de la Publicité.

DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre
Ingénieur Forestier
Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.
EDIFICE GILBERT RIMOUSKI, QUE.

Philippe Perrier, M. Gérard Picard, le R. P. Lévesque, O.P. M. Hermas Bastien, le R. P. Léon Lebel, S.J., etc. Ce volume se vend \$1.50/\$1.65 franco. On peut le commander aussitôt au Secrétaire de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

mande, une baisse a été enregistrée dans les prix.

Bien que, depuis quelque temps, les marchés d'outre-mer aient démontré un peu plus de vigueur, les conditions actuelles ne nous permettent pas l'exportation qui pourrait, dans une certaine mesure nous assurer une plus grande stabilité.

Au cours de l'avant-midi samedi, le 24 décembre, au gros, les prix du No 1 pasteurisé d'herbe reclassifié variaient de 20 3-4c. à 21c. la livre et de 20 1-2c. à 20 3-4c. la livre pour les beurres frais.

FROMAGE
Aux prix actuels, la demande domestique est active et les arrivages courants trouvent rapidement des acheteurs.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 24 décembre 1938
PORCS ABATTUS
A—Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs.....12 1-4c.
B—Bacon 140 lbs à 170 lbs.....12 1-4c.
Bouchers, 100 lbs à 120 lbs.....12c.
Légers, 100 lbs, à 120 lbs.....12c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs.....11 1/4c.

AGNEUX ABATTUS
Bons 15c.

IMPORTANT.—Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Montréal et succursale Québec

BEURRE

Semaine finissant le 19 décembre 1938 inclusivement
No 1 pasteurisé 20 7-8c.
No 1 pasteurisé 20 3-8c.
No 2 19 7-8c.

Marché tranquille.

FROMAGE

Semaine finissant le 20 décembre 1938 inclusivement
No. 1 10 1-2c. No. 1 10 5-8c.
No 2 9 1-2c. No. 2 9 5-8c.

Marché tranquille.

ANIMAUX VIVANTS
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 décembre, 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

PORCS

Select
190-230 lbs.....9.25-9.50
Prime \$1.00.
Bacon
180-230 lbs.....9.25-9.50

Boucher
160-240 lbs.....8.75-9.00

Léger
120-160 lbs.....8.75-9.00

Lourd
240-270 lbs.....8.75-9.00

Extra lourd
270 lbs plus.....8.25-8.50

Truies6.50-7.50

Abattus12.70

VEAUX DE LAIT

Choix9.50-10.00

Bon9.00-9.50

Moyen8.00-9.00

Commun6.00-7.00

VEAUX DE CHAMP

Bon3.75-4.00

Moyen3.50-3.75

Commun3.00-3.50

MOUTONS

Bon3.50-4.00

Commun2.00-2.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bon8.50

100 lbs ou plus7.50

Commun6.50

Non castrés6.50

VACHES

Choix4.00-4.25

Bonne3.50-4.00

Moyenne3.00-3.50

Commune2.25-2.50

Très Com.1.75-2.00

TAURES

Choix4.75-5.00

Bonne4.25-4.75

Moyenne3.50-4.00

Commune2.50-3.00

TAURFAUX

Choix4.00-4.25

Bon3.25-3.50

Moyen3.00-3.25

Commun2.50-3.00

BOUVILLONS

Choix6.25-6.75

Bon6.00-6.25

Moyen5.25-5.75

Commun4.25-4.75

Comp. Lég.3.00-4.00

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A.MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC - LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A.MARTIN

RIMOUSKI

Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"
S. Z. COTE
RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc



J. W. SIROIS
Commerçant de chevaux
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses, Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.



J. L. POIRIER
COMMERCANT DE CHEVAUX
MON-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER
Rue St-Jacques
RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.



JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souches, poêles et laveuses électriques.
Entrepôt de Frost and Wood.
MONT-JOLI
Cité Rimouski.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.
Prix de l'abonnement:
Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50

NOS PAROISSES

CABANO

Messe de minuit
Notre paroisse a fêté dignement et solennellement la fête de Noël; la chorale des FF. du Sacré-Coeur, sous l'habile direction du Frère Majorie, a, selon son habitude, exécuté un programme varié et choisi. Nos sincères félicitations à qui de droit.

Il était édifiant de voir le nombre de fidèles qui se sont approchés de la sainte Table à l'occasion de cette fête.

Gouret.
Le club des Annonceurs de Riv-du-Loup est venu rencontrer notre groupe local, dans une partie de gouret le lundi 26 courant; la partie a été très intéressante, puisque le résultat a été de 3 à 3.

Il nous a fait plaisir de constater que les joueurs du club de Riv du Loup, ainsi que les nôtres se sont comportés d'une manière chevaleresque et délicate, les punitions ont été très rares; les spectateurs fort nombreux, ont apprécié beaucoup cette soirée. Nos sincères félicitations au club étranger ainsi qu'au nôtre.

Nécrologie.
Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mme Vve Martial Tardif, née Lamina Souey, de notre village à l'âge de 70 ans, après une longue maladie soufferte avec résignation; elle s'est éteinte pieusement dans le Seigneur le 21 courant. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 24 courant en notre paroisse, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Nous prions sa nombreuse famille de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.

SAYABEC

Voeux
A l'occasion du Nouvel An le correspondant de l'Echo du Bas St-Laurent offre au Directeur et au Personnel de ce journal, ainsi qu'à tous les lecteurs, ses souhaits les plus cordiaux et les plus sincères. A tous Bonne et Heureuse Année.

Va et vient.
—M. L. P. Joubert, maire de la paroisse de Sayabec, est actuellement de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Cécile Gagnon de Milniké en visite chez M. Jos. Poitras à l'occasion de Noël.

—Mme Louis Philippe Caron en visite à Rimouski chez des parents et amis.

En vacance
Nos étudiants et étudiantes des diverses maisons d'enseignement sont actuellement en promenade dans leurs familles.

PETITS CAPUCINS

Messe de minuit

La température idéale que nous avons eue nous a permis de célébrer avec éclat la Messe de Minuit pour la première fois dans notre nouveau temple. Il était décoré à profusion de guirlandes de sapins et de décorations rouges! la crèche semblait être dans une forêt vierge, les lumières, l'assistance nombreuse et recueillie donnaient à la fête un cachet particulier. Le chant fut très bien rendu, Mlle Laurette Ross touchait l'orgue et Mlle Simone Bonneau avait la direction du chant. Programme: Avant la messe: Noël de Praetorius. Messe des Anges. Offertoire: Musique. Communion: Adeste fideles par M. P. Henri Chouinard, Amour, honneur, Louanges, solo par M. Edmond Paradis. Messe de l'aurore. Le Sommeil de l'Enfant-Jésus par Mlle Marthe St-Pierre et M. Arthur St-Pierre. Les Anges dans nos Campagnes: par Miles Albina Soucy et Marthe St-Pierre et M. Hector Ross. Ca Bergers par M. P.-E. Ross.

De même qu'à la Messe du Jour le chant fut bien rendu et l'assistance nombreuse, la quête a rapporté \$34.00.

La correspondante souhaite à tous ses lecteurs et amis, pour l'année qui va commencer, santé, joie, bonheur et le paradis à la fin de leurs jours.

Naissances.
M. et Mme Frs Beaulieu, Ernestine Sergerie, annoncent la naissance d'une fille Marie-Paule-Thérèse. Parrain: M. Paul Lebel, marraine: Mlle Elise Beaulieu. Porteuse: Mlle Anne-Marie Beaulieu toutes deux tantes de l'enfant.

—M. et Mme Johnny Laflamme, Adèle Sergerie, un fils Joseph, Israël.

Parrain et marraine: M. et Mme Johnny Larivière.

Décès.
M. et Mme Gérard Paradis ont eu la douleur de perdre leur bébé. Nos Sympathies.

Va et vient
—M. et Mme Napoléon Therrien et Mlle Adrienne Harrison de St-Joachim étaient ici à l'occasion de Noël.

—Mme Jos. Levesque et ses petites filles sont revenues de Ste-Anne et Cap-Chat.

—Mme Phydime Ross est revenue de Matane.

—M. P. Ross est allé dernièrement aux funérailles de son vieux père décédé à l'âge de 98 ans, à Limoilon, Qué.

—M. et Mme Frs Ross, sont partis hiverner à Montréal.

SAINT-ANACLET

Le 22 décembre est décédé à la demeure de son frère, l'abbé Narcisse Rioux, ancien curé, retiré à St-Anaclet. Monsieur Hilaire Rioux, célibataire rentier, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, après deux jours d'emaladie. Le défunt était originaire des Trois-Pistoles, où il avait habité jusqu'en 1914.

Son service a été chanté à St-Anaclet le 24 décembre par son neveu, l'abbé Narcisse Rioux, V.F., curé de la Rivière-au-Renard, au diocèse de Gaspé. Les abbés Léonce Saindon, vicaire à St-Anaclet, et Gérard Plourde, professeur au Séminaire de Rimouski, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. Au cours de l'office, des messes furent célébrées aux autels latéraux par les abbés Louis Martin, directeur du Grand Séminaire, et Philippe-Auguste Lavoie, professeur au Séminaire.

Assistaient au chœur: l'abbé Narcisse Rioux, frère du défunt, Mgr Médard Belzile, P.D., de l'évêché de Rimouski, les chanoines Lionel Roy, supérieur du Séminaire, et Flavius D'Anjou, procureur du Séminaire, l'abbé Salomon Plourde, curé de St-Anaclet, le R. P. J.-M. Courtois, curé de la Pte-au-Père, les abbés Pierre Saindon, curé de St-Donat, Georges Dionne, préfet des études au Séminaire, et Fortunat Gagnon, professeur au Séminaire. Le chant grégorien fut rendu par la chorale de St-Anaclet; l'orgue était tenu par l'abbé Alphonse Fortin, organiste de la cathédrale de Rimouski.

Tenaient les coins du poêle: MM. Valmore Saint-Laurent et Romuald Chasé, de St-Anaclet, MM. Thomas et Emile Vignola, de Saint-Narcisse. Les porteurs du cercueil étaient MM. Henri Simard, de St-Anaclet, Georges-Emile Fortin, agronome, de St-Fabien, Zéphirin Lebel, de St-Narcisse, Elzéar et Albert Vignola, de St-Anaclet.

Le deuil était conduit par deux neveux, le Dr. Paul Riou, docteur-éclesiastique, professeur à l'École des Hautes Études de Montréal, et M. Charles Lagacé, de Rivière-Blanche, un cousin, M. Arthur Belzile, des Trois-Pistoles, M. Joseph Vignola, de St-Anaclet, et une foule de parents et d'amis.

L'inhumation s'est faite dans le cimetière du Séminaire, à Rimouski, après un Libéra chanté dans la chapelle de l'institution, dont le défunt était un bienfaiteur.

Nos condoléances à la famille.

ST-OCTAVE DE METIS

Notes locales

Mme Rosaire Bellavance, après une courte visite chez ses parents M. et Mme Fortunat Dionne est retournée à Sacré-Coeur.

—MM. Eugène Wilfrid et Fortunat Pelletier sont de retour de Baie-Comeau.

—M. Arthur Landry de St-Moise a passé une journée avec sa famille ici.

—M. Jean Bte Banville après avoir passé la fin de la semaine chez ses parents M. et Mme Odilon Banville est retourné à Québec.

—M. Adalbert Therriault est allé à St-Léon le Grand ces jours derniers.

—Mlle Léopoldine Dubé après un séjour d'un an à Nominique, Ontario est revenue, dans sa famille.

—Mme David Joseph, du Lac Métis, passe les fêtes ici l'invitée de ses parents, M. et Mme David Levesque.

—M. Ernest Deschênes est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Elianne Bonenfant, institutrice de Ste-Florence était à Noël l'invitée de sa sœur Mlle Marie-Ange Bonenfant.

La parabole du Pharisien et du Publicain

par l'abbé Jacques Leclercq

Pourquoi Jésus fait-il presque toujours peser son blâme sur des gens qui nous paraissent parfaitement estimables? Pourquoi se complait-il à présenter comme modèles des gens que nous trouverions peu recommandables si nous les rencontrions, l'enfant prodige, le publicain, tandis qu'il condamne le fils aîné, le pharisien, et que, dans la parabole des talents, le serviteur qualifié d'infidèle parce qu'il a simplement gardé les biens de son maître, est ce que nous appelons un honnête homme.

On dirait qu'il veut nous irriter. Je n'oserais pas raconter des histoires pareilles, car on me traiterait immédiatement de communiste, et on m'accuserait de détourner les jeunes gens de leurs devoirs et de désorganiser les familles. A vrai dire, je suis déjà traité de communiste par un certain nombre de gens, sans avoir dit le quart de ce que Notre-Seigneur a dit.

Ne lui suis-je pas infidèle? N'ai-je pas trop peur de la désapprobation du monde? Il ne paraissait guère s'en soucier. Ou bien il n'y pensait pas, ou bien il se plaisait à irriter; en tout cas, la crainte des critiques ne l'arrêtait pas et il a fini par devenir tellement gênant qu'on s'en est débarrassé comme nous savons. Je suis loin d'être aussi gênant, et les plus légères critiques me font peur.

Je ne sais s'il y a des gens qui lisent les paraboles. En tout cas, s'ils les lisent, ils ne comprennent pas ou font semblant de ne pas comprendre. Ceux dans la vie desquels l'intelligence des paraboles se dessine sont un petit troupeau.

Puisque je n'ose pas dire ces choses moi-même, laissons au moins parler Jésus, et mettons-nous face à face avec sa parole. Si elle nous paraît scandaleuse, eh bien, scandalisons-nous de ce que sa parole nous scandalise, alors que nous nous vantons si fort d'être chrétiens.

Mais soyons sincères avec nous-mêmes. Accepter la parole de Jésus, c'est

la considérer sous l'angle de la réalité, de façon que notre vie se modèle sur elle ou que nous soyons tristes et honteux d'un être si loin. La parole évangélique est concrète et vise un but pratique. Accepter la parole de Jésus, c'est accepter de vivre et de considérer le monde comme il le veut.

Le pharisien.
Les pharisiens formaient l'aristocratie intellectuelle et morale des Juifs. C'étaient des puritains. Ils connaissaient la Loi, la commentaient indéfiniment, l'appliquaient à la lettre. Comme dans tous les milieux puritains, il y avait parmi eux des gens extrêmement honorables, d'une grande dignité de vie, et en même temps beaucoup d'esprits étroits et un certain nombre d'hypocrites.

Jésus n'a pas rendu hommage aux honnêtes gens, parmi eux; il ne parle des pharisiens que dans les termes les plus blessants, comme s'ils étaient tous des hypocrites. Une fois qu'il s'agit d'eux, on dirait qu'il prend tout en mal.

Comme dans la parabole, le pharisien monte au temple pour prier en même temps qu'un publicain. Le pharisien s'avance et se tenant debout: "Oh Dieu, dit-il, je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni encore comme ce publicain, car je jeûne deux fois la semaine et je paie la dime de tous mes revenus".

Voilà une belle prière: la plupart d'entre nous y souscriront volontiers, s'ils ne la reprennent pas déjà dans leur cœur. Car rendre gloire à Dieu de sa vertu est bien le fait d'un homme soucieux de perfection. Le pharisien ne rend pas grâce à Dieu de ce qu'il soit riche, bien portant ou considéré, mais uniquement de ce qu'il soit vertueux, et il en rend grâce à Dieu, c'est-à-dire qu'il reconnaît que c'est à Dieu qu'il doit cela.

C'est vrai que la plupart des hommes sont voleurs, injustes et adultères, et que c'est une grande grâce que

The Bogey of Fascism in Quebec

Sous ce titre, l'Œuvre des Tracts publie une intéressante étude parue d'abord dans la *Dalhousie Review* d'Halifax et due à un journaliste de Montréal, M. H. F. Quinn. C'est une des meilleures réponses encore faites aux fausses accusations de fascisme portées contre la province de Québec et propagées dans les milieux de langue anglaise. Ecrite pour eux, elle parle une langue qu'ils comprennent et réduit à néant cette légende ridicule.

La même brochure contient, sous le titre: *The Quebec Padlock Law*, une explication claire et serrée de la loi contre le communisme adoptée par le Parlement de Québec et communément appelée Loi du cadenas. L'auteur, M. G. A. Coughan, C.R., dit d'abord ce que la loi n'est pas, puis il expose son but et les cas où elle s'applique et il répond aux objections soulevées contre elle. Ecrite aussi en anglais, cette deuxième étude est non moins utile que la première. Toutes deux constituent, réunies ensemble, une brochure des plus opportunes, de nature à éclairer les milieux anglais sur des faits qui leur avaient été fausement représentés et à leur montrer la province de Québec avec son vrai visage.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, \$6.00 le cent, à l'Action paroissiale, 4260, rue rue de Bordeaux, Montréal.

LES FEMMES INUTILES

Celles qui passent leur temps à lire des romans et se remplissent la tête de folles imaginations.

Celles qui se vantent de ne jamais travailler.

Celles enfin toutes celles qui ne font pas leur devoir.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 1er janvier, à 1h, au poste C K A C par S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Il adressera ses souhaits et ses conseils aux catholiques du diocèse. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par Mlle Simone Chartrand qui donnera un récital d'orgue.

d'être préservé, et c'est vrai encore que c'est le signe d'un sens religieux pur que de rendre grâce à Dieu de ce qu'il nous a donné, au lieu de l'importuner de demandes de biens matériels.

Un homme fort estimable que ce pharisien.

Il continue: "Je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine; je paie la dime de tous mes biens". Voici de nouveau qui est bien. Il fait plus qu'il ne doit, car les Juifs n'étaient pas tenus de jeûner chaque semaine, et il paie la dime scrupuleusement sans essayer de fronder. Dans notre société, ce pharisien correspond à quelqu'un qui va toutes les semaines à confesse et tous les jours à la communion.

Tout cela est fort bien et le pharisien commande notre estime. Notre-Seigneur ne nous dit pas que rien soit faux dans ce qu'il avance. Cependant sa prière est vaine; Dieu ne l'accepte pas et il redescend dans sa maison sans être justifié.

II

Le publicain.
Celui-là y va rondement: il se tient à distance, n'ose même lever les yeux et se frappe la poitrine en disant: "Oh Dieu, ayez pitié de moi, car je suis un pécheur".

C'est un système pratique. On n'en fait qu'à sa tête, on se passe tout ce qu'on veut, on est "voleur, injuste et adultère" pour reprendre les expressions du pharisien; on ne paie pas la dime, on ne va pas à la messe le dimanche, et on ne fait pas maigre le vendredi. Puis on vient demander pardon et il faudrait que ça suffise. Non, mon garçon, cela ne va pas ainsi.

Mais Jésus dit: "Il descendit justifié dans sa maison".

III

Les publicains étaient des gens sans bien du tout.

Nous nous en faisons assez difficilement une idée exacte. Leur situation et le mépris dont ils étaient entourés s'expliquent seulement par la situation spéciale de la Palestine au temps de Notre-Seigneur.

Le pays avait été récemment annexé par les Romains, mais les Juifs, tout en se résignant à l'inévitable, évitaient soigneusement tout rapport avec leurs maîtres: ils les subissaient mais ils les méprisaient; un Juif qui se respectait n'accordait pas sa collaboration au pouvoir établi.

Les publicains collaboraient avec les Romains pour gagner de l'argent. C'étaient des collecteurs d'impôts. Comme dans la plupart des pays d'autrefois, l'Etat romain ne percevait pas les impôts lui-même, mais il les affermait à des particuliers, les publicains, moyennant un loyer fixe, et les publicains percevaient l'impôt à leur profit, en tâchant d'en percevoir autant que possible.

Il y avait de gros publicains et de petits publicains, des publicains qui affermaient l'impôt de tout un pays, et de publicains qui n'affirmaient qu'un petit droit local, le péage d'une porte dans une ville ou la taxe d'un marché.

Plus ils faisaient payer, plus ils gagnaient, et ils se servaient de tous les moyens en leur pouvoir pour extraire

le plus d'argent possible du contribuable. Les agents du fisc n'ont jamais été populaires; les publicains étaient haïs.

Hais et méprisés: ce sont eux que Jésus choisit pour proposer des types d'hommes respectables. On lui a reproché d'ailleurs aussi de "manger avec les publicains et les pécheurs". Publicains et pécheurs, cela va toujours ensemble.

Je suis justifié quand je me reconnaissais pécheur; je suis blâmé quand je remercie Dieu de m'avoir préservé du péché? Ce n'est pas tout à fait cela; il y a une nuance différente dans l'évangile.

Il y a d'abord: "Comme le reste des hommes"; le mépris pour les autres; le Pharisien ne se borne pas à rendre grâce à Dieu, il se plaît à se rendre témoignage à lui-même qu'il n'est pas comme le reste des hommes.

Ensuite, encore, il y a une nuance. S'il disait: "Mon Dieu, je vous rends grâce d'avoir empêché que je devienne comme les autres, car je sais bien que par moi-même, je ne vaudrais pas plus" ce serait encore acceptable; ou s'il disait: "Mon Dieu, je sais que le peu de bien qu'il y a en moi c'est à vous que je le dois, car, par moi-même, je ne vaudrais rien". Evidemment tout cela ne diffère que par une nuance de ce que Notre-Seigneur met sur ses lèvres, mais cette nuance est tout un état d'âme.

De même que s'il disait: "Ce publicain a une vie moins régulière que la mienne, mais Dieu sait si, dans son cœur, il ne vaut pas davantage". Il ne dit pas cela. Tel qu'il est, le discours du pharisien est plein de morgue.

Jésus a horreur du mépris que nous avons les uns pour les autres.

Aucun sentiment ne dévoile davantage notre mesquinerie de créature dévoyée.

Nous sommes des créatures; nous n'avons rien de propre; nous n'avons donc rien dont nous puissions nous enorgueillir; si nous sommes mieux dotés, nos devoirs sont plus lourds, et le pécheur qui se reconnaît pécheur est plus agréable à Dieu que l'honnête homme, l'homme pieux, qui se rengorge dans sa vertu.

Le publicain, d'ailleurs, n'est pas loué d'être pécheur, mais de reconnaître qu'il l'est.

Et même les meilleurs d'entre nous doivent reconnaître qu'ils le sont. Il y a tant de hasard dans notre vertu; j'ai été préservé de telle tentation; que sais-je si j'y eus résisté? Il y a si peu de soi dans la vie de chacun de nous, et tant des circonstances, tant de la Providence. La bonne prière est celle par laquelle nous remercions Dieu de tout ce qu'il nous a donné, reconnaissant que nous ne sommes sans doute pas meilleurs que l'autre, et peut-être moins bons. Nous sommes tous enfants de la miséricorde.

De pauvres créatures, et cependant aimées de Dieu, sauvées par le Christ, soulevées par la grâce. C'est cela qui est beau: Lui en nous.

Mais nous? Misère.

Reproduit de "La Cité Chrétienne" de Bruxelles.

CONFIEZ-NOUS
VOS
IMPRESSIONS
ET VOUS SEREZ SATISFAITS

La PLUS GRANDE IMPRIMERIE à de la région, et la mieux outillée.

Possède une machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage.

RELIEURS à feuillets mobiles, Livres de Comptabilité.

Lettres de Faire-Part, Entêtes de Lettres, Circulaires, etc.

Etc., Etc.

Editeurs-Imprimeurs de
L'ECHO DU BAS SAINT-LAURENT,
Imprimeurs de plusieurs autres journaux, Revues et Périodiques.

Votre visite sera grandement appréciée.

NOS PRIX SONT POPULAIRES

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

CASIER POSTAL 538 TELEPHONE 31-5-2

222 Rue St-Germain, Est Rimouski.

Les événements de l'année

JANVIER

7.—S. Exc. Mgr Leventoux donne sa démission, il était vicaire apostolique du Golfe St-Laurent depuis 1922.

18.—Le collège du Sacré-Coeur, de St-Hippolyte est la proie des flammes. On déplore la mort d'un grand nombre d'élèves et de religieux.

19.—En France, démission du cabinet Chautemps. Le premier ministre démissionnaire forme un nouveau ministère.

24.—Après un long siège, la ville de Têruel (Espagne) est abandonnée par ses défenseurs.

26.—Le pont jeté sur la rivière Niagara est emporté par les glaces. Il avait été construit en 1890.

29.—S. E. le Cardinal Villeneuve prononce au Cercle universitaire, à Montréal, une remarquable conférence sur la "Liberté et les libertés".

FEVRIER

4.—Le chancelier Hitler destitue le maréchal Von Fritsch, chef de l'armée allemande et nomme Goering feld-maréchal. Il remanie aussi le gouvernement du Reich.

10.—A Québec, mort de l'ex-juge Auguste Tessier, ancien ministre dans le cabinet de Sir Lomer Gouin.

16.—Le Dr Philippe Adam, d'Acton Vale, est élu député de Bagot à l'Assemblée Législative. (Maj. 449).

21.—M. Lucien Borne, industriel, est élu maire de Québec, par une majorité de plus de 5700 voix sur son adversaire M. J.-E. Grégoire.

27.—A Québec, mort du juge A. Stein, de la Cour Supérieure.

MARS

2.—Mort de Gabriel d'Annunzio, poète italien.

3.—De désastreuses incendies en Californie causent la mort de plus de 300 personnes.

7.—Les loyalistes espagnols coulent le "Balacra", croiseur des nationaux.

10.—Visées allemandes sur l'Autriche mises à jour. Hitler envoie un ultimatum à l'Autriche. Les troupes allemandes marchent sur Vienne. Le chancelier autrichien Schuschnigg démissionne. Hitler entre triomphalement à Vienne, le 14 mars. L'Autriche n'est plus.

16.—Le major Emil Fey, ancien vice-chancelier d'Autriche tue son fils et sa femme, puis se suicide.

16.—Le R. P. Réginald Dupras, dominicain, est nommé évêque de Prince-Albert, Sask.

19.—Le R. Père N.-A. Labrie, eudiste, est nommé vicaire apostolique du Golfe St-Laurent. Il succède à S. E. Mgr Leventoux, démissionnaire.

28.—M. Georges-Henri Héon est élu député d'Argenteuil à la Chambre des Communes.

AVRIL

6.—Le R. P. Ubald Langlois, O.M.I. est nommé vicaire apostolique de Grouard, Alta.

7.—En France démission du cabinet Blum. Edouard Daladier constitue un nouveau ministère.

12.—A Québec, prorogation de la 3e session de la 20e Législature.

16.—L'armée espagnole du général Franco atteint la Méditerranée, par l'Èbre et isole Barcelone et la Catalogne de Valence et de Madrid.

19.—L'Italie et la France engagent des pourparlers en vue d'un accord amical.

MAI

3.—Le chancelier Hitler visite Rome. Cette réception officielle ne manque pas d'alarmer la France et l'Angleterre.

5.—Le paquebot "Lafayette", de la Cie Générale Transatlantique est détruit par un incendie dans le port du Havre.

6.—Mort du duc de Devonshire, ancien gouverneur général du Canada.

17.—M. l'abbé Albini Lafortune, de Joliette, est nommé évêque de Nicolet.

25.—Ouverture du Congrès Eucharistique International de Budapest.

25.—Ouverture du Congrès Eucharistique International de Budapest.

25.—Ouverture du Congrès Eucharistique International de Budapest.

JUIN

3.—Quatre ouvriers se tuent sur les chantiers de l'Oratoire St-Joseph.

8.—Les élections provinciales en Saskatchewan sont marquées par une grande victoire libérale sur les partisans du Crédit Social.

11.—L'hon. Adélard Godbout est nommé chef du parti libéral dans la province de Québec, au grand congrès libéral tenu à Québec.

18.—Arrivée à Québec d'une délégation vaticane qui constitue l'escorte d'honneur de S. E. le cardinal Villeneuve, à l'occasion du Congrès Eucharistique National de Québec.

20.—S. Exc. Mgr Ubald Langlois, Vicaire apostolique de Grouard, est sacré à Québec.

21.—S. Exc. Mgr Antoniutti est nommé délégué apostolique du Vatican au Canada.

22.—Ouverture du Congrès Eucharistique National de Québec. Ce Congrès est un triomphe de Jésus-Hostie et une manifestation de foi inoubliable.

28.—On annonce la fondation à Montréal d'un collège français, le Collège Stanislas.

JUILLET

7.—Le cabinet Duplessis démissionne et se reconstitue aussitôt. Le premier ministre prenant sous sa direction le ministère de la voirie à la place de l'honorable F.-J. Leduc.

7.—L'honorable Dr R.-J. Manion est nommé chef du parti conservateur à l'issue du Congrès conservateur tenu à Ottawa.

17.—S. Exc. Mgr Labrie, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, est sacré dans l'église de Saint-Coeur de Marie, à Québec.

18.—Mort de la reine Marie de Roumanc. Elle était la petite fille de la reine Victoria.

20.—Les souverains anglais sont l'objet d'une réception enthousiaste par le peuple français, la ville de Paris et le gouvernement français.

24.—A Sorel congrès de l'Action Libérale Nationale. M. Paul Gouin est réélu chef de son parti.

AOÛT

3.—Un violent ouragan s'abat sur diverses régions de la province de Québec et cause de grands dommages.

5.—S. E. le cardinal Villeneuve part pour Rome, où il va remettre un rapport sur le Congrès Eucharistique National de Québec tenu en juin dernier.

21.—Mort de M. S.-W. Jacobs député juif aux Communes du comté Montréal-Cartier depuis 1917.

21.—Le pape Pie XI condamne le nationalisme exagéré.

29.—A Québec, mort de Mgr Philéas Fillion, ancien recteur de l'Université Laval.

30.—Mort de Joseph Bédier, de l'Académie Française.

SEPTEMBRE

1.—De désastreuses inondations se produisent dans diverses régions de la province de Québec, notamment à St-Gregoire de Montmorency où l'on déplore la mort d'une quinzaine de personnes.

3.—Devant les menaces d'Hitler, la France et l'Angleterre invitent le gouvernement de Prague à accéder aux revendications des Sudètes.

4.—A New-York, mort subite du cardinal Patrick Hayes, archevêque de New-York.

9.—Le gouvernement de Prague rompt avec les Sudètes et refuse tout plébiscite. La France et l'Angleterre semblent appuyer la Tchécoslovaquie.

15.—Chamberlain se rend en Allemagne et discute avec Hitler des moyens d'éviter un conflit européen. Hitler examine l'annexion à l'Allemagne du pays sudète et un plébiscite dans d'autres régions tchécoslovaques.

16.—Le chef sudète Henlein, accusé de trahison, se retire en Allemagne. Le gouvernement de Prague, malgré les conseils de Chamberlain, ne veut faire aucune concessions.

19.—Hitler donne aux Tchécoslovaques jusqu'au 1er octobre pour céder. Le gouvernement italien conseille aux autres minorités de tchécoslovaquie de produire leurs revendications.

21.—La Tchécoslovaquie capitule et accepte le démembrement de son territoire.

22.—Arrivée à Québec de S. Exc. Mgr Antoniutti, nouveau délégué apostolique au Canada.

22.—Un ouragan, suivi d'inondations fait de nombreuses victimes aux Etats-Unis.

22.—Démission du cabinet tchécoslovaque Hodza. Nouvelle conférence en Allemagne entre Hitler et Chamberlain.

28.—Hitler consent à négocier avec Chamberlain, Daladier et Mussolini.

29.—Un accord est conclu à Munich, entre les premiers ministres précités des quatre puissances, et la crise prend fin. Extrait de l'Almanach du Peuple publié par la Maison Beauchemin de Montréal.

Statistiques de l'Hopital St-Joseph pour 1938

5,560 malades ont été traités à l'Hôpital Saint-Joseph, au cours de l'année 1938.

2,157 ont été hospitalisés.

3,403 ont été traités dans les différents Dispensaires.

Nombre de jours d'hospitalisation : 40,551.

Moyenne des jours d'hospitalisation : 18.

Selon les services, les malades ont été repartis comme suit :

Chirurgie	971
Médecine	567
Obstétrique	44
Tuberculeux	101
Pédiatrie	129
Oto-Rhino-LO	345
1,548 interventions chirurgicales ont été pratiquées :	
Opérations majeures	677
Opérations mineures	458
Opérations O.R.L.O.	413
Rayons X :	
Radiographies	661
Fluoroscopies	741
Traitements	1,051
Laboratoire :	
Analyses diverses	3,340
Malades décédés	48
Malades décédés dans les 24 heures : 14	
Percentage des décès : 2.2 %	
Percentage des décès sans les Tuberculeux : 1.1 %	

VA ET VIENT

—Mlle Rachel Savard de Matane est en visite chez sa soeur Madame Wilbrod Michaud.

—Mlle Cécile Gauthier et ses soeurs, Colette et Lina, étudiantes à L'Institut "Chanoine Baudet", St-Pascal sont en vacances chez leur père Monsieur Wilbrod Michaud.

Radio-Canada

Quelques programmes spéciaux de la Société Radio-Canada (Irradiés à Rimouski par C J B R).

Un programme très varié de la Clef Magique, le Premier.

Les directeurs de la Clef Magique de la R.C.A. ont préparé à l'occasion de Premier de l'An un programme exceptionnel, en ce sens que des personnalités parmi les plus en vue de New-York y prendront part. Ainsi donc, le dimanche, 1er, de 2 heures à 4 heures, l'auditoire de Radio-Canada entendra, par relais de la N.B.C., Madame Kirsten Flagstad et Ezio Pinza, tous deux du Metropolitan, le maître Walter Damrosch, doyen des chefs d'orchestre aux Etats-Unis, la célèbre comédienne, Eva Le Gallienne, etc.

M. Edward J. Nally, l'un des directeurs de la R.C.A., échangera des voeux, par radio, avec des personnages de Londres, de Paris, de Buenos-Aires, d'Honolulu, de Shanghai, etc.

Le maître Damrosch dirigera l'orchestre de la R.C.A. et de plus expliquera le rôle que joue la radio dans l'éducation musicale.

Les concerts des Cordes Mélodiques à Radio-Canada

Le dimanche, 1er janvier, à 7h30 du soir.

Chuhaldin a inscrit au programme des Cordes Mélodiques pour le concert du dimanche, 1er, aux studios de Radio-Canada, à Toronto, des oeuvres de Bach, de Weinweig, de Glinka et de Sibelius.

Ce sont Chaconne, en ré mineur, de Bach, l'Ouverture Russlan et Ludmila, de Klinka, arrangement de Chuhaldin, Spectre, de Weinsweig et la Suite Racastana, de Sibelius.

Revue de l'année à Radio-Canada

La Symphonie du Monde, Horizon international.

Le lundi, 2, à 3 heures p.m.

Radio-Canada présentera le lundi après-midi, 2 janvier, entre 3 et 4 heures, la revue des principaux événements politiques, artistiques, scientifiques et sportifs de l'année. Cette importante émission fera défiler, dans un rythme symphonique, une rétrospective des incidents les plus marquants dans les annales de 1938.

L'année politique internationale aura une large part dans ce programme et relatera des faits qui sont maintenant entrés dans l'histoire.

Cette émission sera divisée en sept parties, soit : l'Horizon international, Olympiades, Guerre et Paix, Désastres, Arts et Lettres, les Grands Disparus et Mosaïques.

AVIS AUX FILEUSES

Toutes les femmes qui savent filer adresse à Mme Françoise Gaudet-le lin sont instamment priées d'envoyer immédiatement leur nom et leur Smet, case postale 25 Montréal.

Voiture d'hiver à vendre

Une voiture d'hiver dite "Gaspé Sleigh", à 2 sièges, avec 2 très bonnes peaux et un harnais spécial à cette voiture. Le tout \$75.00.

Excellente occasion. Dites-le à ceux de vos amis qui seraient intéressés.

S'adresser à Rév. P. C. SAINDON, ptre, curé de St-Donat, Comté de Rimouski.

Désordre à Bic

Un incident regrettable a eu lieu durant la messe de minuit dans le paisible village de Bic.

La messe de minuit venait de commencer. Le connétable sortit sur le perron pour en informer quelques jeunes gens retardataires lorsque l'un d'eux, Louis Lavoie, s'avança sur le connétable, M. Nicolas Pineau, et lui asséna un coup de poing en pleine figure. M. Pineau tomba inconscient et se blessa à la tête sur les marches de ciment.

Mercredi après-midi, le grand constable Alfred Bélanger, de Rimouski, a procédé à l'arrestation de l'assaillant, qui a comparu devant le juge Antonio Couillard. Il plaida coupable à l'accusation d'assaut et fut condamné à trois mois de prison. En plus de cette accusation, Lavoie fut condamné à une accusation de vagabondage dans la nuit de Noël et condamné à \$25.00 d'amende et les frais ou à deux autres mois de prison.

Nouveautés en librairie

Servir à la cause nationale, Paul Gouin 75c.

Almanach du Peuple.

Mgr Lafleche et son temps, R. Rumilly \$1.00

L'Empreinte de mes premières idées, Annette Cantin 60c.

Olivar Asselin

Hermas Bastien \$1.00

La conquête Economique par Edouard Montpetit \$1.00

Le Bilinguisme au Canada, Hermas Bastien \$1.00

Les Sources, A. Graty, ptre 60c.

Les Oeuvres d'aujourd'hui \$1.00

La Boîte aux Questions, B. Conway 75c. franco.

TIBI, Paul Rainville \$1.00.

Marie Barbier, Robert Rumilly 75c.

Nos ancêtres à l'oeuvre, Mme E. Croff \$1.00

Le Monsieur en Gris, Pierre l'Ermite 45c.

La Lampe à la Maison, Pierre l'Ermite 45c.

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE

222 rue St-Germain, Est.

C.P. 538 Tel. 31-1-3

Choix superbe et varie

de cartes de Noël

et de Bonne Année

PAPIER A LETTRES de LUXE et de TOUS FORMATS, dans les teintes de ROSE, BLEU, CREME, BRUN, aussi : PAPIER CARREAUTE ou avec BORDURE DE FANTAISIE en couleurs.

ENVELOPPES

se cachetant seules, en adaptant la colle qui adhère sans obliger de l'humecter.

COFFRE EN CEDRE

fermant avec serrure de sûreté, contenant papier et enveloppes.

CARTES

de CORRESPONDANCE

blanches et de couleurs, avec deux grandes ou cartes doubles, bordures de couleurs ou frangées.

EN VENTE A

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

222 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI, P. Q. C. P. 538 Tel. 31-1-2

CORDONNERIE RIMOUSKI EMRG.

A ouvert un atelier à l'ancien poste de Mme Canuel. Atelier le plus outillé du Bas St-Laurent, au No. 333, rue St-Germain, Est

On demande au public de nous donner son encouragement et nous garantissons de vous donner entière satisfaction.

Toutes sortes de réparations de chaussures faites ici avec soin. Chaussures faites sur commande.

Si vous avez des troubles aux jambes et aux pieds, venez voir M. Arthur Parent, diplômé de l'Ecole de Chicago.

Pour troubles de pieds. Consultation gratuite.

Assortiment de chaussures de second mains.

A vendre: caoutchouc, gants et mitaines.

...Prix modéré en tout.

ARTHUR PARENT, Gérant.



Nettoyage du Suède de toutes couleurs.

Teinture de sacoches, chaussures de toutes couleurs.

Réparations de coupe-vent en cuir, de valises, etc.

Aiguillage des patins et ciseaux et des couteaux.

Support de pieds à vendre. Ajustement de supports.

L'U. C. C. A LA REDEMPTION

Le Cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Rédemption, a fait ces jours derniers l'élection de ses officiers pour une nouvelle année.

M. Auguste Girard a été élu président, M. Georges Tremblay, vice-président, et M. Georges Lantagne, secrétaire.

Quelques conseillers ont aussi été nommés.

Le curé de la paroisse, M. l'abbé Zénon Soucy, a été réélu comme aumônier.

ALBERTVILLE

M. l'abbé Hilaire Desmeules, professeur au Séminaire de Rimouski, en promenade chez ses parents.

Mademoiselle Marie Harvey de Montréal en visite chez sa mère Madame Jos Harvey.

Mademoiselle Cécile Lemieux passe les vacances des Fêtes dans sa famille, M. Zéphirin Lemieux de St-Valier.

Mademoiselle Adèle Bélanger en promenade à Québec et St-Valier.

M. Roland Gilbert de St-Georges de Beauce passe Noël dans cette paroisse l'invité de son ami, M. Georges Potvin.

Mademoiselle Maud Potvin de passage à Amqui.

Managère expérimentée

instruite demande emploi dans un presbytère ou chez un veuf.

S'adresser à Mlle PHILOMENE RUEST, St-Anaclet, Rim.

HOTEL ST-DONAT

M. Zénon Héribert fait part au public qu'il a obtenu une licence d'HOTEL pour le service des voyageurs qui recevront chez lui confort et courtoisie. Prix modérés, service de voiture, de garage et d'écurie à la disposition des voyageurs.

Avis à ceux qui vont New-York

Toute personne ayant l'intention de visiter New-York prochainement trouvera avantageux de communiquer avec la direction de ce journal avant de partir.

A L'OCCASION DES FETES

Le Salon de Champlain

et son personnel offrent à toute sa nombreuse clientèle et amis

Une bonne et Heureuse Année

Nous vous remercions de votre bon encouragement et nous le sollicitons de nouveau.

EMILE De CHAMPLAIN, prop.

212 rue St-Germain-Est RIMOUSKI

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou
COURTIERS EN ASSURANCES
TEL : 374-S-2 CASIER POSTAL 129

BUREAU : BANQUE PROVINCIALE, RIMOUSKI.

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE, A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

AUBSI : ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET MALADIE.

Meilleurs Voeux à Tous pour une

Bonne et Heureuse Année

LE SALON DE BEAUTE
A C M E